



**1
2
5**
ans

**Séminaire
Saint-Joseph
1860-1985**

Cahier souvenir préparé par le nouvelliste



Le SÉMINAIRE, un monument pour Trois-Rivières et la Mauricie

Dr Reynald Lupien
Dentiste

1900 DES RÉCOLLETS
TROIS-RIVIÈRES,

TÉL.: 373-1313

Dr Pierre Dostaler

MÉDECINE GÉNÉRALE
513, RUE STE-CÉCILE
TROIS-RIVIÈRES
374-4697

MARCEL BISSON, M.D.

médecine générale

3343, Foucher, Trois-Rivières

Tél.: 379-9998

Dr Hervé Wilson

Spécialiste en chirurgie buccale
et maxillo-faciale

1350, Royale, suite 801,
Trois-Rivières
379-6263

Pierre Houle, M.D.

Médecine générale
Médecine du travail

513, Ste-Cécile
Trois-Rivières,
Tél. 374-2953

Le Séminaire Saint-Joseph, de quelque côté qu'on le regarde, est un monument, pour Trois-Rivières et la Mauricie.

Le Séminaire, c'est 125 ans d'histoire et de présence dans la cité trifluvienne. Est-il beaucoup d'institutions qui aient traversé tant d'années sans périr corps et âme? En éducation, les Ursulines et les Frères des Ecoles chrétiennes sont d'admirables pionniers, mais en dehors d'eux, quelle école, quel commerce, quelle industrie ont connu le Trois-Rivières d'avant la Confédération, ont vécu le tournant du siècle, ont précédé l'automobile et l'avion, et portent en leurs murs et mémoires, comme le Séminaire, le souvenir et les archives d'un tel passé?

Le Séminaire, c'est une partie aussi imposante qu'indispensable du paysage trifluvien. Les trois édifices qui l'ont abrité ont façonné, chacun à son époque, le visage particulier de la cité. Dès le départ, de 1860 à 1874, l'ex-résidence des gouverneurs, dominant le Platon, présageait la place qu'allait occuper l'institution, au cœur de la ville. Puis, le Séminaire se transportait à la périphérie d'un Trois-Rivières encore bien tranquille, dans le collège à tourelles qui brûlera en 1929, sur les terrains qu'il occupe encore aujourd'hui. Et de 1929 à nos jours, sa façade caractéristique, longs murs de granit et colonnes doriques, est devenue un élément enviable de notre patrimoine régional.

Le Séminaire, c'est le dépositaire pendant cent ans et plus de la culture classique. C'est des milliers de thèmes grecs et de versions latines, d'analyses littéraires et de dissertations philosophiques, d'heures consacrées aux mathématiques et aux sciences, aux discours patriotiques, à la musique et au théâtre. Mais c'est aussi une institution qui a pris le virage de la Révolution tranquille, parfois sur les chapeaux de roues, réussissant à remanier entièrement

(Photo Jean Robert)



Le cahier officiel des Fêtes du 125e anniversaire

Ce cahier a été préparé par Le Nouvelliste pour le Séminaire de Trois-Rivières à l'occasion de son 125e anniversaire. La précieuse collaboration des étudiants de l'institution, de plusieurs anciens, du personnel du Nouvelliste et des annonceurs est un

fait à souligner.

Le Séminaire, c'est depuis le début un haut lieu de la formation spirituelle et de la vie catholique. Il a été dans le passé le centre de formation d'où partaient et où souvent revenaient tous les prêtres de la Mauricie. A cause de la volonté de ses fondateurs, et selon les conceptions de l'époque, il a toujours mis au premier rang la formation chrétienne des élèves, et c'en est encore un des objectifs explicites et majeurs.

Le Séminaire, c'est une longue tradition de fraternité, un réseau unique de relations humaines, créé par la vague successive des promotions ou conventums, un tissu d'amitiés forgées au cours de huit années (cinq maintenant) de partage et d'émulation, et prolongées dans le cadre d'une Association d'anciens très vivante.

Le Séminaire, c'est tout cela et bien d'autres choses encore.

Mais les anniversaires comportent le risque de se complaire dans l'admiration du passé au point d'en oublier les requêtes du présent et de l'avenir. Le Séminaire ne peut se permettre de vivre au crochet d'un passé prestigieux. Les défis qui l'attendent aujourd'hui sont probablement aussi grands que ceux qu'il a connus à sa fondation, et lors de la Révolution tranquille.

Pourquoi ne trouverait-il pas dans sa devise "Religioni et patriae" l'inspiration qui pourrait le guider encore? Il répondrait aux attentes, nous semble-t-il, s'il cherchait à établir une éducation chrétienne adaptée au monde actuel, à être une sorte d'école catholique comme on cherche à la définir aujourd'hui, et en même temps, à briller par l'excellence de la formation intellectuelle et de la culture générale qu'il donnerait à ses étudiants.

Claude Bruneau

Le Nouvelliste est heureux de présenter
le CAHIER OFFICIEL DES
FÊTES DU 125e ANNIVERSAIRE.



Le passé est garant de l'avenir

par Claude SAVARY

Après avoir maintenu fièrement pendant plus de 125 ans une tradition d'excellence

dans le domaine de l'éducation à Trois-Rivières et en Mauricie, le Séminaire Saint-Joseph saura-t-il relever les défis de l'an 2000?

Selon le supérieur du STR, l'abbé Gaston Kirouac, le passé est garant de l'avenir. Il pourrait paraître prétentieux d'avancer une telle affirmation mais il semble évident que les gens reconnaissent encore aujourd'hui au séminaire un rôle de premier plan en édu-

cation.

Ainsi, à l'occasion d'une opération 'porte ouverte' en novembre dernier, plus de 800 parents ont exprimé le désir de voir le STR poursuivre sa vocation d'instruire mais aussi et surtout d'éduquer les jeunes garçons. L'encadrement et le suivi personnel des élèves distinguent depuis longtemps le STR de certaines autres institutions. La vie étudiante y est également fort intense, notamment avec les nombreuses équipes sportives portant les couleurs Vert et Or. Si on y ajoute une formation musicale et des activités adaptées aux goûts des jeunes d'au-

jourd'hui, tous les éléments sont réunis, selon l'abbé Kirouac, pour affirmer que les perspectives d'avenir du STR sont meilleures que jamais.

Ce qu'il faut surtout retenir, a déclaré M. Kirouac, c'est que le Séminaire Saint-Joseph a su affronter tous les obstacles sans jamais avoir à diluer la qualité de son enseignement. C'est beaucoup dire quand on considère que d'autres collèges privés ont dû fermer boutique. Et le STR se met résolument à l'heure moderne. Sans plonger aveuglément dans la nouvelle mode des ordinateurs, la pédagogie du séminaire n'offre pas moins des programmes axés sur le développement complet des jeunes. "Vaut mieux avoir des étudiants qui connaissent bien leur français, leurs mathématiques et leur histoire, des matières essentielles pour former de véritables citoyens." — "Ceux-là seront capables de relever adéquatement les défis de demain", a-t-il rappelé.



L'abbé Gaston Kirouac, supérieur du Séminaire de Trois-Rivières

Le STR: d'abord une grande famille

par Claude SAVARY

Depuis 125 ans, le Séminaire Saint-Joseph a fait de ses étudiants et de son personnel une grande famille. A partir du premier étudiant, l'avocat Frank Turcotte jusqu'aux jeunes de 1ère secondaire de 1985, le même esprit de famille a été inculqué aux jeunes de l'institution.

Il faut dire tout de suite que le STR, en plus du collège, a toujours été une résidence pour les prêtres de l'institution. Avec le temps, certains d'entre eux sont allés enseigner au Cégep ou à l'université mais 41 prêtres dont seulement 13 à la retraite vivent encore à la résidence.

Selon le supérieur du séminaire, l'abbé Gaston Kirouac, cette présence n'est

pas négligeable, tout au contraire. "Ces prêtres ont connu d'autres systèmes d'éducation. Mais ils s'intéressent tout autant à la vie du collègue d'aujourd'hui, dit-il.

Ils rencontrent les jeunes étudiants, discutent avec eux et échangent avec les professeurs. Ces échanges permettent de vérifier si le séminaire respecte toujours la tradition d'excellence qui a été sienne depuis plus d'un siècle."

Autre facteur majeur qui contribue à maintenir cet esprit de famille, c'est la rencontre annuelle des anciens au mois de septembre.

Pendant quelques heures, chaque année, des centaines d'anciens se remémorent les souvenirs du bon vieux temps. "Pour eux, fait remarquer l'abbé Kirouac, le séminaire c'est en

quelque sorte l'album de famille qu'ils viennent consulter à chaque année. Un journal "Le Ralliement" permet de plus de garder le lien entre eux tout au long de l'année."

Enfin, depuis quelques années, on a mis sur pied la Fondation des amis du séminaire qui, grâce à un fonds accumulé de \$1.2 million, contribue à maintenir en bonne condition le vieux mais combien majestueux édifice de la rue Laviolette.

Le STR, c'est une grande famille de 17.200 élèves qui sont passés sur les bancs de cette institution depuis plus d'un siècle. C'est aussi un membre important de la grande famille trifluvienne sans qui Trois-Rivières n'aurait jamais été ce qu'elle est aujourd'hui.

Plus qu'une PME

par Claude SAVARY

Quand nous avons demandé au supérieur du séminaire Saint-Joseph, l'abbé Gaston Kirouac, si cette institution pouvait se comparer à une PME, avec ses 68 professeurs, son personnel de soutien, ses quelque 1.200 étudiants, il a d'abord sursauté sur son fauteuil. Gérer l'éducation chrétienne est évidemment bien différent que de produire des boulons. Il est surtout difficile de chiffrer toutes ces énergies qui sont consacrées à la formation de la jeunesse.

Reprenant quelque peu son souffle, l'abbé Kirouac a certes admis que le STR c'était en quelque sorte une PME avec un budget de fonctionnement de quelques millions de dollars, une Fondation qui gère \$1.2 million, mais, a-t-il précisé, c'est la valeur même des éducateurs qui fait la richesse du séminaire. "Ce sont tous des maîtres dans leur

matière et cela, ça ne s'évalue pas en chiffres," a déclaré M. Kirouac.

"Notre richesse, ce sont aussi ces 1188 jeunes, a-t-il poursuivi. C'est sur eux que nous investissons. Ainsi, au cours des années on inculque à ces étudiants des valeurs essentielles telles que le respect de soi et d'autrui, la responsabilité envers soi et envers les autres, la fierté, bref toutes des qualités qui contribuent à faire des étudiants des citoyens respectables."

"Au début de l'année scolaire, nous établissons avec notre équipe d'éducateurs un centre d'intérêt à développer," souligne l'abbé Kirouac. Ainsi, tous peuvent travailler de façon concertée à cet objectif commun et faire, en sorte que dans leur matière, la valeur retenue soit véhiculée."

"Il est enfin évident, a conclu le supérieur, que par les salaires versés et les travaux d'entretien du séminaire le STR participe largement à la vie économique de la ville." Certes, le premier budget du STR, il y a 125 ans, était fort modeste avec quelque \$4.200 mais aujourd'hui, avec un budget mille fois supérieur, l'apport économique du STR est indéniable.

**Docteur
André Aubry**
Gynécologue obstétricien

17, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
TÉL.: 378-2514

**Dr Jacques Beaudry
Dr Raynald Gauthier
Dr Denise Beauchemin**

779, LAVIOLETTE TROIS-RIVIÈRES
379-4521

Tél.: 375-7745

MARCEL G. BOILY, M.D.
PHYSIATRE

3450 ch. Ste-Marguerite
Trois-Rivières

Dr JEAN N. TOUPIN, m. d.
Médecine générale

391, boul. Ste-Madeleine 379-4333
Cap-de-la-Madeleine,

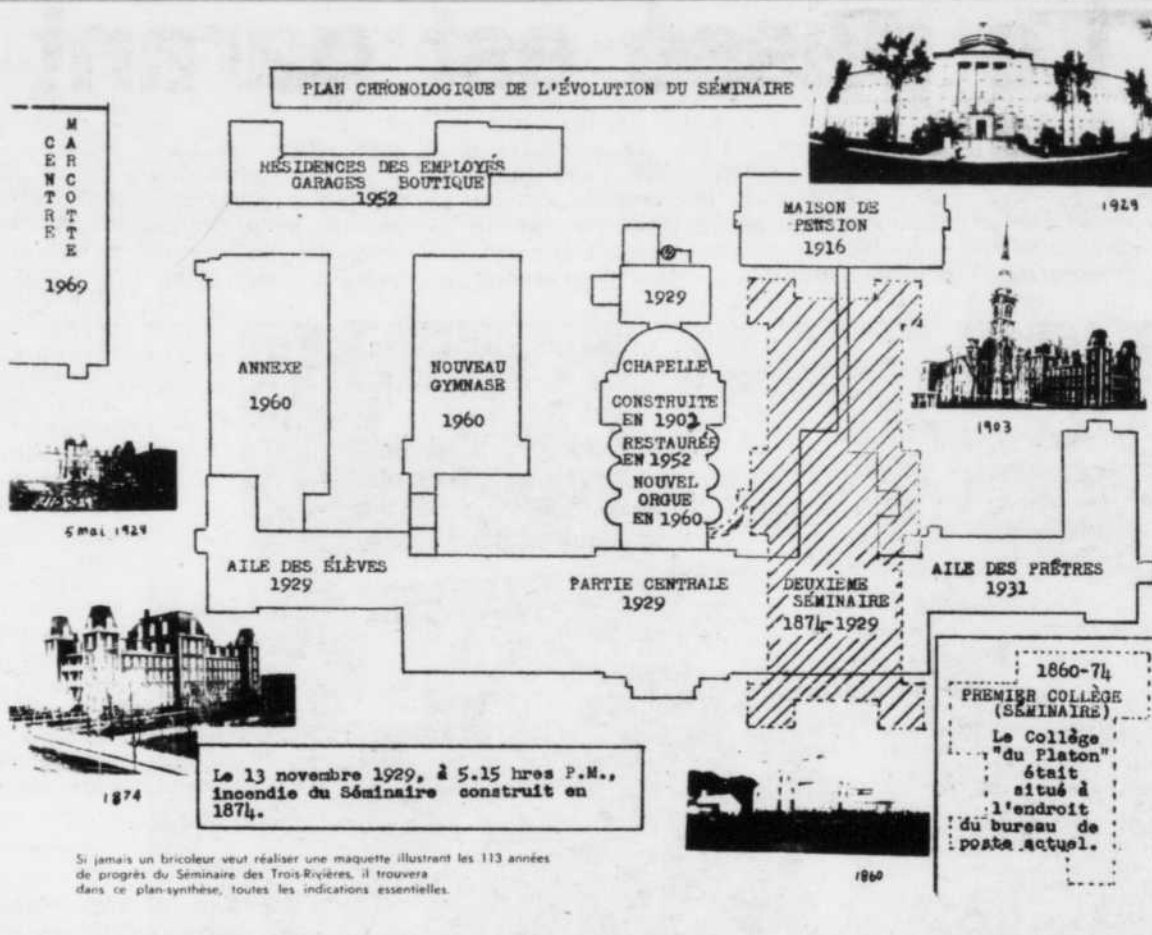


125 ans de constante évolution

Le Séminaire de Trois-Rivières (1860-1985) souligne cette année son 125^e anniversaire de fondation. 125 ans d'une histoire bien remplie d'où se dégage une fierté bien légitime.

C'est dans la pauvreté et la contradiction, comme le souligne Mgr Albert Tessier, que naquit en 1860 le Collège du Platon, situé alors dans les Vieilles Casernes qui occupaient le terrain où se trouve l'actuel bureau de poste. Le 2 septembre 1873 le Collège de Platon allait devenir séminaire diocésain. En 1874 inauguration d'une toute nouvelle bâtisse sur le site du Séminaire d'aujourd'hui. En 1903 on célébra la première messe dans la chapelle au clocher élancé, nouvellement érigée derrière le Séminaire. 1916 ajout d'une maison de pension.

1929 autre étape marquante. Débutée en 1927 la construction du Séminaire de granit était complétée à l'automne 1929, tout juste quelques semaines avant que le feu ne vienne détruire, le 13 novembre de la même année, la construction de 1874. On dut se remettre à construire. Et le développement se poursuivit au fil des ans: résidence des employés et garage (1952), nouveau gymnase et annexe (1960) et centre Marcotte (1969).



FÉLICITATIONS ET LONGUE VIE AU SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES !

Depuis 125 ans, le séminaire St-Joseph a su mériter une réputation fort enviable et un prestige indiscutable !



LÉON PELLERIN
propriétaire



LOUIS PELLERIN

Pose gratuite.
Garantie écrite.
375-0995



**20 ANS
À VOTRE SERVICE**



SILENCIEUX S.M.

870, Lavérendrye, Trois-Rivières



LES VIEILLES CASERNES — 1860-1874

PAR MGR ALBERT TESSIER

Notre collège est né, il y a 113 ans, dans la pauvreté et la contradiction.

Pauvreté totale! En 1860, le jeune diocèse des Trois-Rivières était acculé à la banqueroute. La construction de l'Evêché et de la Cathédrale avait épuisé toutes les réserves et toutes les possibilités d'emprunt. Monseigneur Cooke ne pouvait, dans ces conditions, affronter les frais d'un nouvel établissement, qu'il jugeait par ailleurs indispensable.

Contradiction passionnée! Il n'y avait pas que la misère d'argent à affronter. Le climat passionné, créé par les amis et

supporteurs du Collège de Nicolet, mettait l'évêque dans une situation délicate. Il savait que son clergé, presque en bloc, s'opposait à une institution concurrente, susceptible de nuire au cher Collège de Nicolet, leur Alma Mater à tous. Des polémiques violentes, des manoeuvres "souterraines", des démarches insistantes, plongeaient le pauvre évêque dans un embarras paralysant et douloureux.

Aussi fut-il intérieurement soulagé quand un groupe de citoyens, présidé par l'Hon. J.-E. Turcotte, vint le sommer de reconnaître le Collège dont ils avaient décidé de doter la ville et la région trifluviennes. Ils me-

naient de recourir à des professeurs laïques si Monseigneur ne leur donnait des prêtres. De bon ou mal gré, personne ne sait, Mgr Cooke s'inclina. Il promit de fournir un prêtre et les ecclésiastiques requis, soit 3 ou 4. A condition toutefois que la Corporation laïque pourvoie à *tous les frais matériels* y compris les honoraires, le logement et la pension du personnel.

La promesse épiscopale, accordée à la fin de juillet 1860, ne laissait qu'un mois de préparation avant l'entrée des élèves. Heureusement que l'honorable Turcotte avait obtenu des autorités fédérales la permission d'oc-

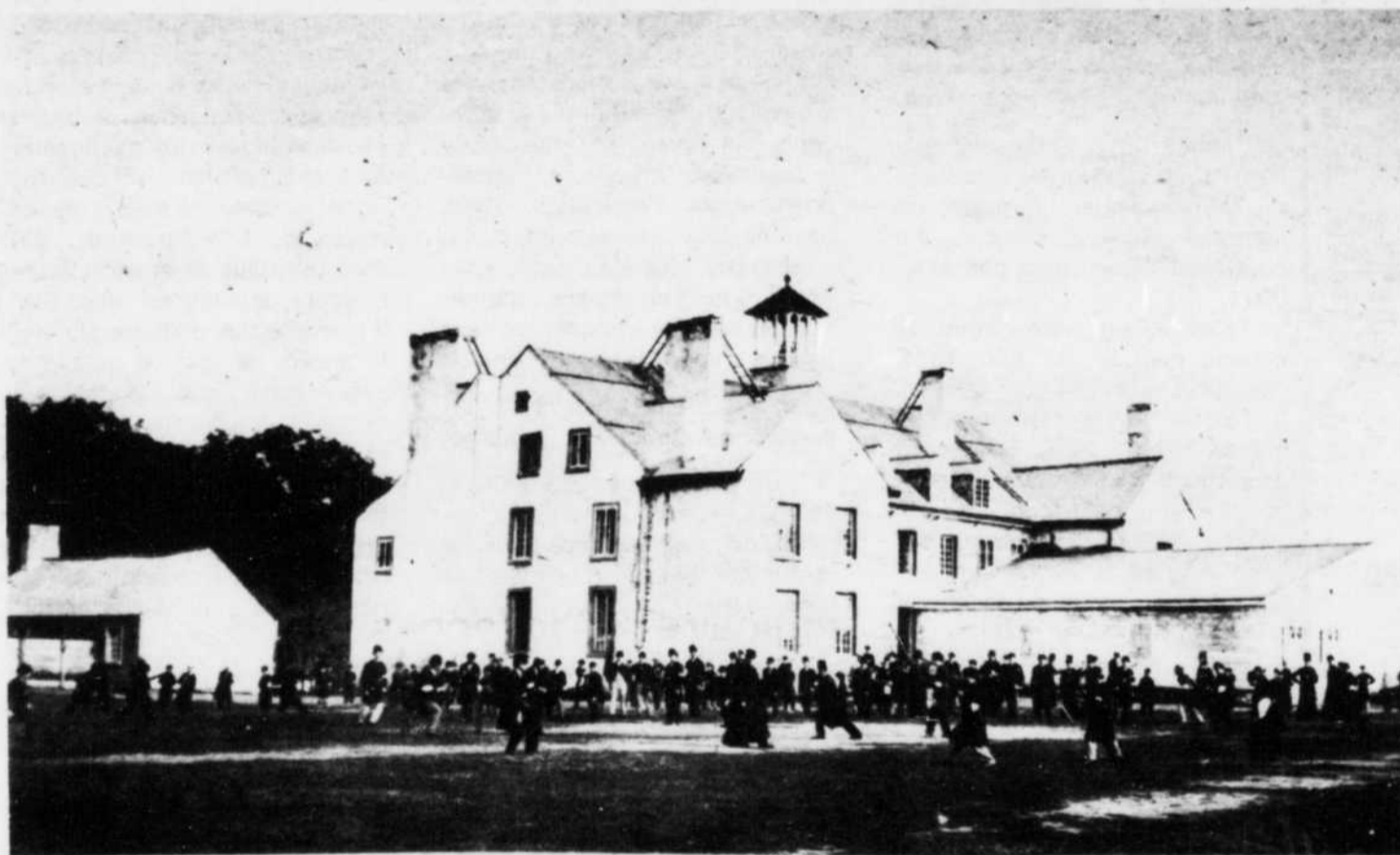
cuper les Vieilles Casernes pour une dizaine d'années. Assez bien conservé à l'extérieur, l'ancien "Château des Gouverneurs" ressemblait presque à une étable! En dedans! Les soldats y avaient laissé des traces de leur séjour et il ne suffirait pas de quatre semaines de lavage, de nettoyage, de peinture, pour en faire une habitation agréable!

Le 5 septembre 1860, cent élèves exactement, s'inscrivirent dans les registres. Ils trouvèrent une maison sans meubles, ni tables, ni bancs, et aucun personnage ecclésiastique pour les accueillir. Le seul côté agréable de cette pénurie d'équipement et de personnel: *les deux premières journées de l'année scolaire furent des congés à temps plein!*

Agissant par autorité, l'évêque nomma de force le jeune abbé J.-E. Panneton (25 ans) supérieur. Le Séminaire de Nicolet reçut ensuite l'ordre de fournir quelques ecclésiastiques à la maison rivale!

Avec bien des heurts et des oppositions, le Collège laïque des Trois-Rivières se développa à peu près normalement, sous la direction de sa Corporation. Et ce, jusqu'à la transmission des pouvoirs, le 2 septembre 1873. "Le Collège du Platon" allait devenir séminaire diocésain, "entièrement sous le contrôle de l'évêque."

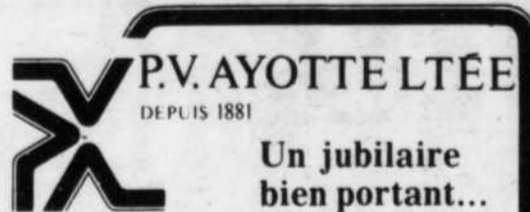
Au cours de 14 années pénibles mais fructueuses, le Collège du Platon avait hébergé et formé 680 jeunes gens.



Le collège des vieilles casernes

• 90 pieds de front sur 40 de profondeur — 2 étages avec une mansarde

L'ancienne résidence des gouverneurs trifluviens avait servi de caserne militaire sous le régime anglais. Longtemps inoccupées, les "barracks" avaient piteuse mine lorsque les 100 jeunes inscrits des débuts les envahirent le 5 septembre 1860. Pas de meubles, pas de "livres de classe", pas de supérieur: presque pas de professeurs!



P.V. AYOTTE LTÉE
DEPUIS 1881

Un jubilaire bien portant...

...le SÉMINAIRE ST-JOSEPH

de Trois-Rivières qui célèbre cette année son

125^e ANNIVERSAIRE de fondation

Cette institution mérite nos hommages et félicitations!

1465, Notre-Dame, Centre-Ville. T.-R. 374-7375

Le séminaire St-Joseph a 125 ans!
Vive cette prestigieuse institution trifluviennne!

Il y a 125 ans, étaient jetées les bases de cette maison du savoir. Depuis, le séminaire a su poursuivre sa mission éloquemment et le prestige qui l'enveloppe n'est que mérité.



MERCERIE DE LUXE

21, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE

379-2744

PIERRE SAINT-AMANT
Avocat

MES GODIN & SAINT-AMANT
190, rue Bonaventure,
Trois-Rivières,

(819) 379-5225

DENYS P. GODIN
Avocat

MES GODIN & SAINT-AMANT
190, rue Bonaventure,
Trois-Rivières,

(819) 379-5225

**Fontaine
& Sagné**

AVOCATS
PROCUREURS

Me SERGE FONTAINE BA. L.L.L.

SOIR:

STE-PERPETUE
TEL.: (819) 336-6128
NICOLET (mardi et jeudi)
TEL.: (819) 293-2091

POLYCLINIQUE 55
4825 BOUVET, suite 123
SECTEUR ST-GREGOIRE
VILLE BECANCOUR,
QUE., G0X 2T0
TELEPHONE: (819) 233-3100

LÉON GIRARD

AVOCAT et PROCUREUR

GODIN, LACOURSIÈRE & GIRARD

1185, RUE HART
TROIS-RIVIÈRES

374-6239

Boisvert et Gabias

Avocats et procureurs

167, rue Laviolette
Trois-Rivières

Tél.: (819) 376-8333

Pierre H. Vincent,
M. Fisc., M. P.

TROIS RIVIÈRES

470 RD OUEST
CH DES COMMUNES
TEL 995-9705

383 DES FORGES
TROIS RIVIÈRES
TEL 376-8226



LE COLLÈGE EN BRIQUES – 1874-1929

Malgré des pressions et des offres répétées, le Gouvernement fédéral refusa de vendre les terrains du Platon et les Vieilles Casernes. La Corporation laïque dut chercher à s'installer ailleurs. Le 5 mai 1867, elle acquit un vaste terrain, la ferme Barnard, pour la somme de \$3,600. Le curé Baillargeon s'était engagé à faire souscrire les paroissiens; il recueillit la jolie somme de \$3,364!

La ferme Barnard se trouvait en dehors de la ville, de ce qu'on appellerait aujourd'hui le centre-ville. Lorsqu'on décida d'y bâtir le collège, des citoyens protestèrent. Le site choisi était trop loin, en plein champ! Les autorités avaient l'habitude des protestations. Elles tinrent bon.

Les abbés C.-O. Caron et Louis Richard se chargèrent des plans du futur collège. Le projet ne manquait pas d'ampleur. Le coût total dépassa un peu \$40,000!

Les élèves étrennèrent le collège neuf le 30 juin 1874, pour la distribution des prix. A la rentrée de septembre, 209 élèves furent inscrits. Un record de population pour notre Collège!

La bâtisse de briques domina longtemps le paysage trifluvien. Un journaliste facétieux

donna même une définition originale: « La ville de Trois-Rivières est un séminaire entouré de maisons. » La présence collégiale s'affirma davantage par la construction d'une chapelle-église au clocher élancé qui rivalisait presque avec celui de la cathédrale! On y célébra la première messe le 10 septembre 1903.

De 1910 à 1921, j'ai vécu au Séminaire. Mon impression physique dominante, à mon entrée au début de septembre 1910, fut que « ça sentait le renfermé ». Réaction normale pour un adolescent habitué au grand air et aux vastes espaces du fleuve. Je m'attachai très vite à mon collège et à ses professeurs. Ils recevaient des honoraires de 67 cents par jour! Et nous, pour le logement, la pension, l'enseignement et l'éducation, nous payions 27 cents par jour! Ce n'était pas loin de l'école gratuite! Je n'ai jamais entendu nos maîtres se plaindre de leur salaire quotidien de 67 cents!

Pour eux, l'éducation était un service, un apostolat. Chapeau!

En pleine guerre mondiale, 1916, nos locaux devenant insuffisants, les autorités décidèrent d'ajouter une annexe de 140 pieds par 60, que les jeunes ap-

pelèrent irrespectueusement la « boîte à beurre »! On y avait prévu une salle pour les finissants, où on avait le droit de fumer, de jouer aux cartes, de nous recréer, sans présence surveillante!

A la fin de mon cours, 1916, je n'eus pas à changer de maison puisque le Grand Séminaire cohabitait avec le Petit. Puis ce furent les années d'étude en Europe (1921-1924). Au retour je retrouvai le collège à tourelles serein, inchangé, sauf un soupçon de fébrilité dans l'atmosphère.

On parlait de construction prochaine. Deux groupes s'affrontaient, sans violence, mais fermement. Les plus audacieux plaidaient pour un changement de site. Ils voulaient bâtir le nouveau séminaire sur les côtes, où on trouverait plus d'air pur, plus de silence, et des horizons plus larges. Mais était-il possible d'abandonner la vieille maison et tout ce qu'elle représentait? Les autorités délibérèrent longtemps. Le 4 février 1929, monseigneur Cloutier vint avertir les intéressés qu'une décision formelle était prise et qu'il fallait que tous s'y rallient. Le Séminaire ne déménagera pas sur les hauteurs!

Long de 220 pieds.
Hauteur du dôme

central: 92 pieds, les
tourelles: 80 pieds.
Coût: \$36.980.

Le
Collège
à
tourelles
de 1874





LE SEMINAIRE DE GRANIT — 1929-1973

Mis en chantier au cours de l'année 1927, notre imposant Séminaire de granit ouvrit ses portes à l'automne 1929. Les élèves ne s'y reconnaissaient pas: l'élégante flèche de la chapelle n'était plus là et les tourelles de la partie ouest du vieux collège de briques ne se dressaient plus vers le ciel. Le Séminaire neuf avait dévoré clocher et tourelles pour être seul maître du terrain.

Ecrasé entre les murs neufs et la "boîte à beurre", le cher séminaire à tourelles semblait étouffer. On avait transformé son intérieur vieillot pour y loger à la moderne une vingtaine de professeurs. Tous s'y étaient installés avec leurs livres, leurs effets personnels, etc. . . et ils étaient enchantés de leurs chambres neuves. Leur joie fut brève: le 13 novembre 1929, vers le soir, le feu éclata et, en quelques heures, fit table rase. Aucun des néo-occupants n'eut le temps ou la présence d'esprit

de sauver quelque chose. Le tout se fit si vite qu'il fallut des échelles de pompier pour sauver quelques prêtres bloqués au troisième étage.

La catastrophe du 13 novembre avait consumé les quelque 30,000 volumes de notre bibliothèque, riche en volumes canadiens; notre bibliothécaire, le Chanoine Téléspore Giroux, était toujours à l'affût des ouvrages rares. Quelques confrères ne manquaient pas de le taquiner pour les *vieilleries* qu'il ramassait partout!

Je fus particulièrement sensible à la perte de notre bibliothèque et aussi du musée. Avant les "vacances des fêtes", je fis une tournée des classes pour solliciter le concours des élèves. Je leur suggérai de fouiller les greniers pour rechercher des articles anciens, des documents divers, des volumes, des photographies, etc. . . Jamais un appel du préfet des études ne reçut pareille réponse. Des centaines de boîtes et de colis, s'ac-

cumulèrent lors du retour des élèves. Il fallut deux mois pour inventorier et classer ces richesses qui ont donné naissance au nouveau Musée du Séminaire et qui ont enrichi la bibliothèque.

L'année 1929, une crise brutale s'abattit sur le monde, crise financière qui bouleversa durant des années l'économie mondiale. Cette crise affecta le Séminaire: de nombreux souscripteurs ne purent tenir leurs engagements. Il fallait de plus loger les professeurs chassés de leur habitat. Par économie, on avait laissé en plan la construction de l'aile sud, prévue pour le logement du personnel. On dut se remettre à construire!

Depuis ce temps le Séminaire a continué d'évoluer. Les administrateurs ont trouvé le moyen de grossir le complexe collégial de plusieurs ajouts: résidences des employés et garages (1952); nouveau gymnase (1960); Centre Marcotte (1969). En 1950 on avait déjà restauré la chapelle et la salle académique.



Les Supérieurs du Séminaire de Trois-Rivières

1860-1871 Abbé Joseph Elie Panneton
1871-1880 Abbé Charles-Olivier Caron
1880-1886 Mgr Louis Richard
1886-1889 Chanoine Hermyle Baril
1889-1895 Mgr Louis Richard
1895-1900 Chanoine Hermyle Baril
1900-1908 Mgr Louis Richard

1908-1915 Mgr Léon Arcand
1916-1931 Mgr Louis Chartier
1931-1934 Chanoine Téléspore Giroux
1934-1937 Abbé Hector Marcotte
1937-1946 Chanoine Joseph Désilets
1946-1953 Mgr Maurice Patry
1953-1957 Mgr André Ouellette
1957-1973 Mgr Albanie Mélançon
1974-1981 Abbé Roger Bellemare
1981-.... Abbé Gaston Kirouac

Jean L. Normand
Marc St-Pierre
Roger Bellemare

NORMAND, ST-PIERRE & BELLEMARE,
AVOCATS

118, rue Radisson (5e étage)
Trois-Rivières
(819) 379-4331

LAJOIE, ROY, LAMBERT

AVOCATS

118, rue Radisson, #403 299, boul. Ste-Madeleine
Trois-Rivières Cap-de-la-Madeleine

376-9212

BEAUMIER, RICHARD, NOLLET, PERREAULT, THERRIEN & ROBERGE

Avocats

Marcel J.-G. Beaumier, LL.B.
Michel Richard, LL.L.
Pierre Nollet, LL.L.
Michel Perreault, LL.B.
Luc Therrien, LL.B. m. fisc.
Marc Roberge, LL.B.

90, DES CASERNES
TROIS-RIVIÈRES — Tél.: 379-1221

IVAN GODIN

avocat et procureur

Étude légale
GODIN, LACOURSIÈRE
& ASSOCIÉS

Ivan Godin, B.A., LL., L.
Gilles Lacoursière, B.A., LL.L.
Léon Girard, B.A., LL., L.

ÉDIFICE AUGER
1185, rue Hart,
Trois-Rivières
374-6239

Guilbeault, Therrien

— Avocats et Procureurs —

54-b, rue Fusey
Cap-de-la-Madeleine,
(819) 376-3217

Me Normand Guilbeault
Me François Therrien

Dubeau, Perreault et Mélançon

Avocats

21, rue St-Marc, Louiseville
(819) 228-5529



Le Séminaire Saint-Joseph

Place de choix au coeur de la vie trifluvienne

par Claude SAVARY

De par sa situation géographique au centre-ville de Trois-Rivières, le Séminaire Saint-Joseph occupe une place de choix au coeur même de la vie trifluvienne.

Son architecture remarquable, ses dimensions impressionnantes donne au STR une allure majestueuse qui fait parfois croire à des visiteurs de l'extérieur qu'il s'agit davantage d'un parlement que d'un collège. De la rue Sainte-Geneviève à la rue Saint-Maurice et de la rue Laviolette à la rue Saint-François-Xavier, les terrains du séminaire représentent un oasis de paix et de verdure au coeur de la cité. D'un côté, la grande cour qui comprend une piste d'athlétisme et un terrain de football qui font la joie des équipes sportives de l'institution. De l'autre côté, c'est ce beau jardin des prêtres dont le cachet a été conservé intact. Le supérieur du STR, l'abbé Gaston Kirouac, avoue que ces terrains auraient pu être vendus

à prix d'or à des promoteurs immobiliers mais les autorités du séminaire ont préféré préserver cette partie du patrimoine trifluvien.

Le STR, c'est également un lieu de rendez-vous pour les Trifluviens. Le Ciné-Campus y reçoit des milliers de personnes chaque année. La chapelle est également le lieu de rendez-vous des musiciens et des mélomanes avec les concerts des Petits Chanteurs, de Pro-Organo et de l'orchestre Heidelberg de Bavière.

Le STR, c'est aussi le Musée Pierre-Boucher qui, par ses expositions thématiques, contribue à faire apprécier des facettes méconnues de notre patrimoine.

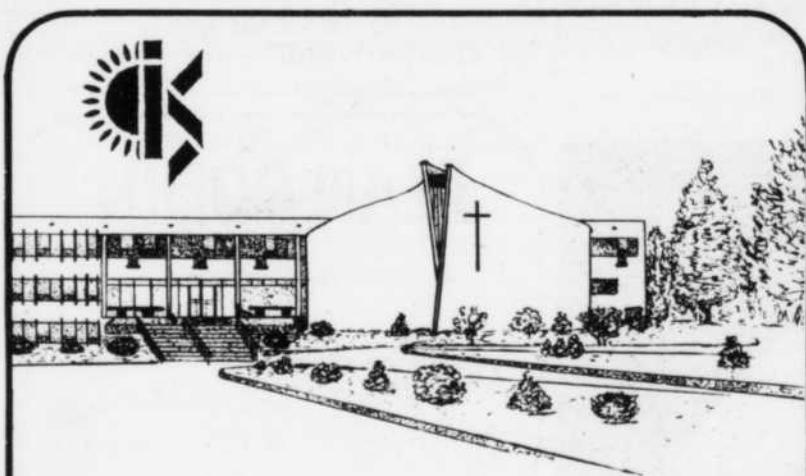
Enfin, le séminaire est enfin le gardien de prestigieuses collections historiques. Ainsi, aux archives, on retrouve une des plus riches collections juives en Amérique du Nord avec quelque 100,000 documents différents provenant du Fonds Hart. On y retrouve de plus le Fonds Maurice Duplessis, le Fonds Mgr

Tessier, le Fonds Chamberland et quelques autres qui confèrent aux archives du séminaire un caractère éminemment prestigieux.

En fait, à plus d'un titre, le STR

est une source de fierté pour tous les Trifluviens qui, au-delà du collège, voient dans le séminaire un axe culturel et historique de premier plan.

Une vue générale du Séminaire Saint-Joseph.



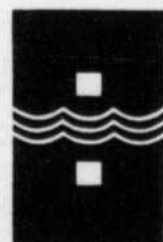
"HOMMAGES À LA DIRECTION ET AU PERSONNEL DU SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES POUR SES 125 ANS AU SERVICE DE L'ÉDUCATION DE NOTRE JEUNESSE"

INSTITUT SECONDAIRE KERANNA

- INSTITUTION PRIVÉE, DIRIGÉE PAR LES FILLES DE JÉSUS, 2002, BOUL. DU ROCHON, TROIS-RIVIÈRES.
- PROGRAMME OFFICIEL DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION POUR 1^{re} À 5^e SECONDAIRE.
- RÉSIDENCE AVEC CHAMBRES ET CHAMBRETTES.

De par la volonté du législateur, le Collège de Trois-Rivières assume entre autres depuis 1968 les fonctions d'enseignement collégial jusque-là dévolues au Séminaire de Trois-Rivières, en poursuivant les grands buts de l'humanisme contemporain qui puise à la tradition des Anciens et s'inspire de la science moderne par l'unification de la culture générale et de la formation professionnelle. Dans la foulée de sa mission communautaire, le Cégep de Trois-Rivières est particulièrement fier de rendre hommage aux élèves, au personnel et aux anciens du Séminaire St-Joseph à l'occasion de son 125^e anniversaire.

Bonne route et longue vie!



**Le Cégep
de Trois-Rivières**
3500, rue De Courval
Trois-Rivières, G9A 5E6



Malgré la loi 3

Le caractère confessionnel du STR sera préservé

Les collèges privés ont été l'objet de multiples critiques depuis quelques années. Certaines personnes acceptent mal en effet que ces institutions viennent doubler le système public d'éducation. Depuis plusieurs années, également, les autorités gouvernementales ne font pas la vie facile aux institutions privées. La loi 11 notamment les a contraintes financièrement. Bref, les collèges privés ont dû élever la voix pour finalement obtenir qu'on les laisse tranquilles.

Mais il est un point majeur sur lequel un collège comme le STR entend se défendre

âprement, c'est la confessionnalité. Dans le système public, la future loi 3 prévoit le choix pour les parents de l'enseignement moral ou religieux. Elle oblige également les commissions scolaires et les institutions à définir leur caractère confessionnel ou neutre. Pour le supérieur du STR, l'abbé Gaston Kirouac, le séminaire maintiendra sa philosophie d'éducation chrétienne et affirmera bien haut son caractère confessionnel. "Notre vocation a toujours été la formation chrétienne de la jeunesse et nous n'entendons pas y déroger," a précisé M. Kirouac

Certes, admet cependant le supérieur, il faudra prévoir des cours de préparation en 1ère secondaire pour des élèves qui, par exemple, n'auraient reçu que de l'enseignement moral pendant leur cours primaire. Selon M. Kirouac, il est important que les parents sachent qu'en choisissant d'inscrire leur enfant au séminaire, ils optent du même coup pour l'éducation chrétienne de celui-ci. Les cours de catéchèse ne sont évidemment plus aussi formels que le petit catéchisme d'il y a 20 ou 30 ans mais les valeurs chrétiennes continuent d'être véhiculées par les éduca-

teurs de l'institution. Selon M. Kirouac, ce n'est pas un pur enté-

tement des autorités du séminaire que d'agir de la sorte mais bel et

bien un reflet du milieu trifluvien. "Les gens nous demandent majo-

ritairement de préserver cette éducation chrétienne."

HOMMAGES et FÉLICITATIONS pour le 125^e ANNIVERSAIRE

Le Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières célèbre cette année le 125^e anniversaire de sa fondation et en présentant nos hommages et félicitations, à cette occasion, nous songeons à ceux d'hier et à ceux d'aujourd'hui, responsables du prestige de ce lieu du savoir.

LE SPÉCIALISTE DE LA POMPE À CHALEUR YORK
AU COEUR DU QUÉBEC



ANDRÉ PÉLISSIER INC.

205 Godin, C.P. 1175
Trois-Rivières

Tél.:

(819) 376-3725

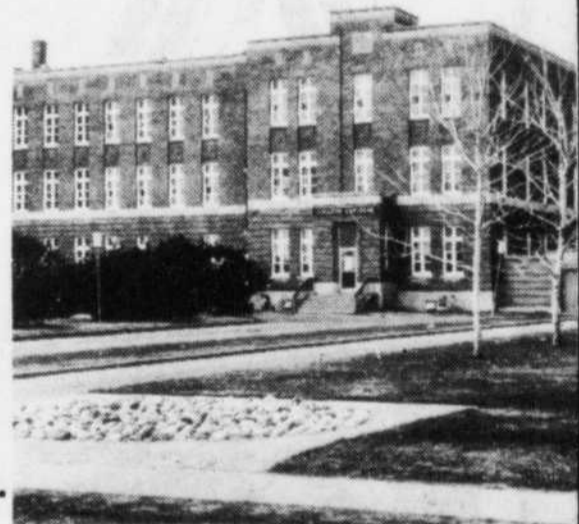


FÉLICITATIONS au SÉMINAIRE ST-JOSEPH à l'occasion de son 125^e anniversaire

Nos missions sont du même ordre: dispenser la culture et assurer une bonne formation.

Depuis 125 ans, le séminaire s'est toujours révélé à la hauteur de cette mission importante.

- Laboratoires
- Expositions
- Théâtre
- Sports
- Café étudiant
- Informatique
- Audio-visuel
- Bibliothèque
- Radio étudiante, etc.



COLLÈGE

LAFLÈCHE

INFORMATIONS

375-7346



Plus d'un million recueilli par la Fondation des Amis du STR

par Jacques GINGRAS

Quand on parle d'esprit d'appartenance, de loyauté envers son Alma Mater, il nous vient tout de suite à l'idée un exploit extraordinaire, digne du Guinness Book, réussi par une poignée de personnes engagées comme on en voit rarement. On l'aura deviné il s'agit de la super campagne de financement de plus de \$1 million réussie par la Fondation des Amis du Séminaire Saint-Joseph.

Cette idée de fou, selon d'aucuns, a germé dans la tête de l'ex-supérieur l'abbé Roger Bellemare, qui l'a vendue à Paul Lacoursière. C'était au lendenair des Jeux du Québec, dont il avait assumé la présidence. Le Nouvelliste a brièvement rencontré cet homme fort occupé, qui depuis des années a laissé une marque indélébile dans la région. En vrac il nous a rappelé les événements.

C'était en 1976, et le vieux Séminaire Saint-Joseph montrait de sérieux signes de fatigue. Il fallait absolument

trouver de l'argent pour lui refaire une beauté et le rendre plus conforme aux normes.

"Le supérieur m'a convaincu à l'idée de lancer une vaste campagne avec comme objectif \$1 million, en cinq ans. C'était énorme, on n'avait jamais vu ça et plusieurs n'y croyaient pas au début. Je savais que pour réussir une telle levée de fonds, il fallait arriver avec un projet original, sortir des sentiers battus. Un million c'est de l'argent."

C'est alors qu'est née l'idée d'une souscription sur cinq ans, avec engagement ferme des donateurs. On visait une sorte de club de \$5.000, à mille dollars par année. Bien entendu, les montants moindres étaient aussi acceptés, on le comprendra.

Organisation énorme

Pour atteindre l'objectif, Roger Bellemare, Paul Lacoursière et leur équipe ont formé, sans doute, le plus imposant groupe de "quêteurs professionnels". On a eu recours aux an-

ciens dans différentes sphères d'activités, mais on a aussi eu la sagesse et le sens pratique de faire appel à des gens du milieu. On pense ici, entre autres, à MM. Charles D'Amour, Jean-Paul Lemay, le plus intégré des Montréalais, à Jérôme Cotnoir, Marcel Grégoire, Jacques Caron, Jean-Guy Cyr et autres.

Pour faire une histoire courte, différents comités ont été formés et on a ratissé toutes les grandes entreprises de la région. "Chaque vendredi on allait voir les dirigeants", me dira Paul Lacoursière. Bien entendu, par Le Ralliement et par lettres, on a rejoint le plus d'anciens possible.

Pour plus d'impact et de succès, des membres de la Fondation avec Paul Lacoursière en tête se sont rendus à Montréal et Québec pour solliciter les ex-Trifluviens dans des 5 à 7. Bref, on n'avait rien laissé au hasard tant et si bien qu'en moins de cinq ans on avait dépassé l'objectif de \$1 million.

Où va l'argent?

Que fait-on avec cet argent? Eh

bien, il est investi dans des placements judicieux, comme c'est prévu. Chaque année on utilise l'usufruit, les intérêts qui sont dépensés selon les statuts de la charte. En trois ans, on a distribué \$350.000.

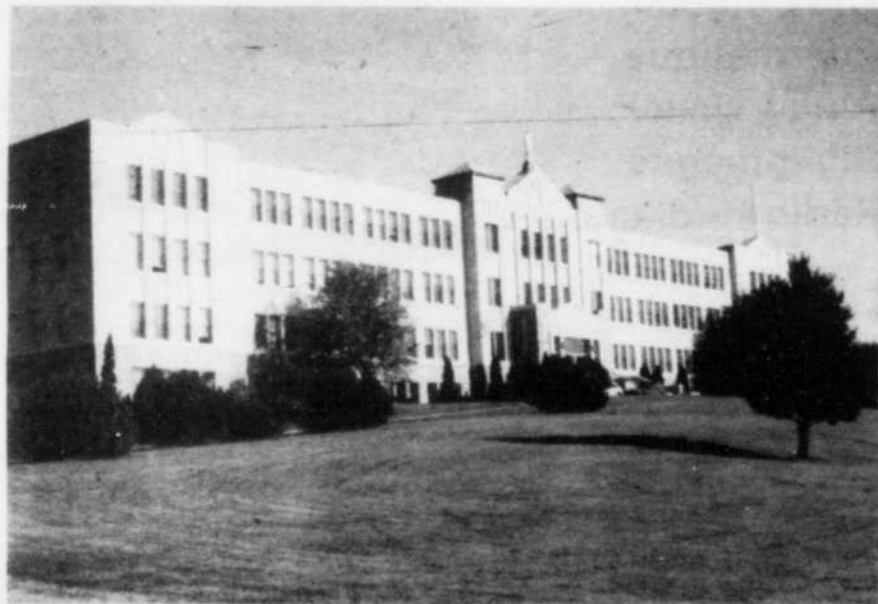
C'est ainsi que, depuis 82, on a consacré dans les deux cent mille dollars à la rénovation de l'immeuble, plus que cinquantenaire. On a changé le fenestrage, refait le toit de la chapelle, modernisé les salles de toilettes et douches, la cuisine, etc. En fait, on dépense 65% des revenus à cette fin.

Par ailleurs, une tranche de 20% est distribuée en bourses aux élèves choisis par un comité de sélection multidisciplinaire. Enfin le solde soit 15% est affecté à l'amélioration des services aux élèves, bibliothèque, secrétariat, équipements sportifs, etc. Un montant est aussi consacré annuellement au service de la pastorale, car cet aspect revêt encore de l'importance pour les gens du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.



SEMINAIRE SAINTE-MARIE

5655 boulevard des Hêtres
Shawinigan (Québec) G9N 4V9
Tél.: 819/539-5493



le Séminaire Sainte-Marie qui célèbre cette année ces 35 ans

d'existence s'associe aux fêtes du 125e ANNIVERSAIRE du Séminaire St-Joseph

...UN PASSÉ QUI NOUS OUVRE L'AVENIR

1860-1985

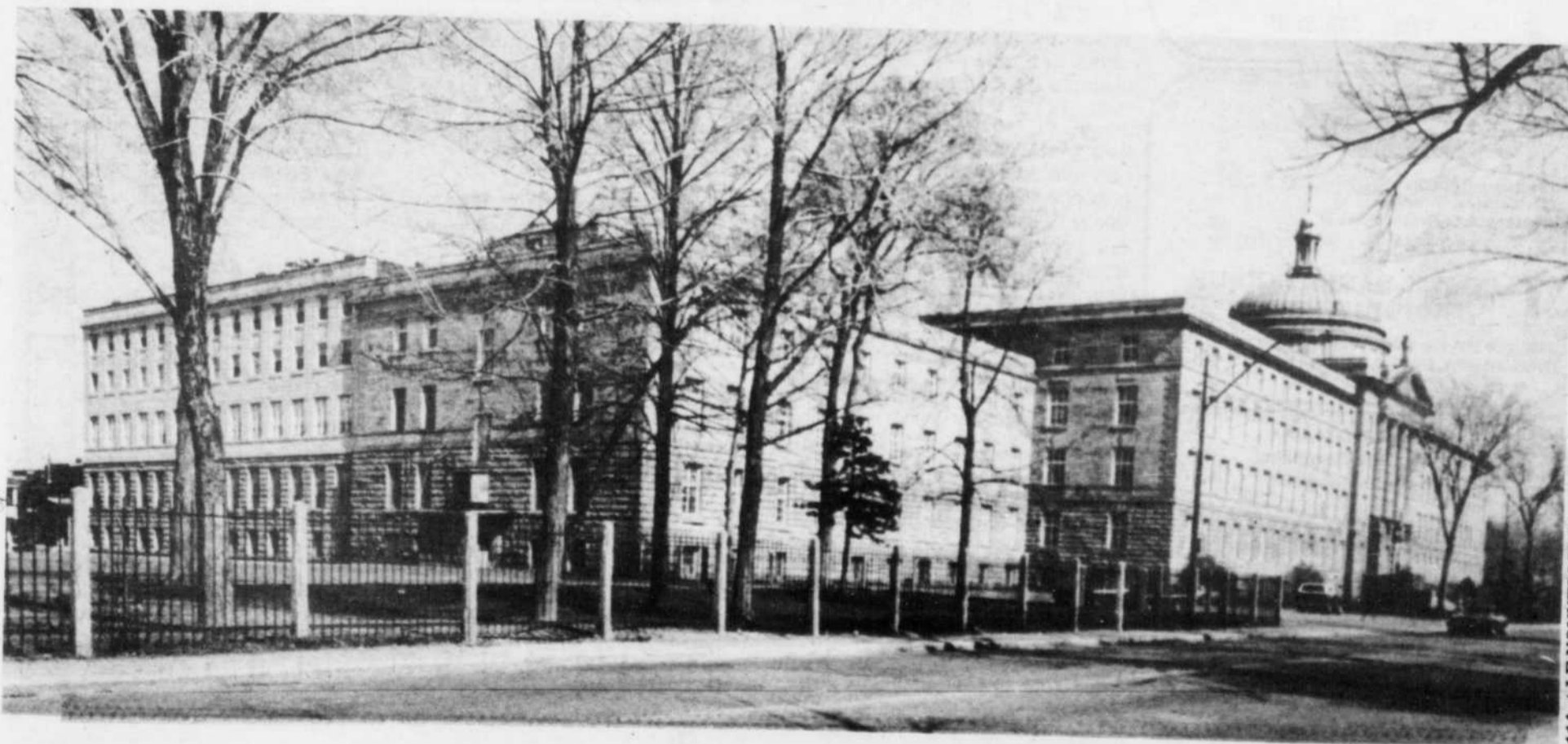
Deux institutions du Savoir
le Séminaire Saint-Joseph
l'Université du Québec à Trois-Rivières

Deux Histoires
l'une de cent vingt-cinq ans
l'autre de seize ans

Deux histoires pourtant indissociables.



Université du Québec à Trois-Rivières



Département de
PHARMACIE
du
**Centre Hospitalier
ST-JOSEPH**
de Trois-Rivières

André Bolduc,

pharmacien
CONVENTUM 1959

300 de la Madone
Mont-Laurier
Tél.: 623-3311

155, 13e Rue
Ferme-Neuve
Tél.: 587-3411

**LA SOCIÉTÉ D'ANESTHÉSIE
DE SAINTE-MARIE**

1900, boul. des Récollets
local 316,
Trois-Rivières

Tél.: 375-7191

**CLINIQUE DE GYNÉCOLOGIE
ET D'OBSTÉTRIQUE**

1900, boul. des Récollets, ste 330
Trois-Rivières - G8Z 4K4

Yvon Dontigny, M.D. Robert Garceau, M.D.
Michel Patry, M.D. Fernand Gauthier, M.D.
Jean Lafrenière, M.D. René Laliberté, M.D.

TÉL.: 379-5350



Dr Rémi Bellemare, M.D.
Dr Marcien Gélinas, M.D.
Dr Jacques Larouche, M.D.
Dr Régis Massé, M.D.

**CLINIQUE RADIOLOGIQUE
TROIS-RIVIÈRES**

1350, rue Royale, suite 601.
Trois-Rivières, G9A 4J4 (819) 379-8338

Succ.: (819) 374-6606
81, boul Ste-Madeleine
Cap-de-la-Madeleine

ROBERT PLANTE

directeur-adjoint des ventes



garden de votre santé - guardian of your health
SANI-MARC INC.
42 Boul. de l'Artisan, Victoriaville,
Qué., G6P 7E3, (819) 758-1541



PROGRAMMES D'ÉTUDES ET POPULATION ÉTUDIANTE

Fondé en 1860, le Séminaire publie ses annuaires en deux langues pendant 20 ans. Au début, l'enseignement se partage en deux sections: le Cours classique ou latin; le Cours de commerce ou anglais.

En 1880, l'annuaire devient uniquement français; il commence à parler du Cours classique de six ans et du Cours commercial. Cela se continuera jusqu'en 1927, alors qu'on cesse de parler du Cours commercial. En 1936, pour la première fois, l'annuaire parle du Cours classique de huit ans, avec début en Éléments latins.

**De septembre 1960
à juin 1965**

La vie continue, à peu près la même. Les annuaires du Séminaire pour les années 1960-61, 1961-62 et 1962-63, donnent la même description du cours d'études: "Le Cours classique dure huit ans et comprend les classes d'Éléments latins, Syntaxe, Méthodes, Versification, Belles-Lettres, Rhétorique, Philosophie jr et Philosophie sr. Il est couronné par la double épreuve du baccalauréat en Rhétorique et en Philosophie sr".

L'annuaire de 1963-64 est muet à ce sujet.

Celui de 1964-65 exhale une odeur de changement, même si les noms des différents niveaux demeurent les mêmes.

"Le Séminaire ressent l'évolution que subit l'éducation dans la province de Québec. Il semble bien que le Cours classique traditionnel, que l'on appelle désormais Cours d'humanités, se fera en deux paliers: le secondaire, des Éléments à la Belles-Lettres; le collégial, de la Rhétorique à la Philosophie. Ces deux étapes ont, chacune, leur règlement et leurs objectifs académiques.

"Dès septembre prochain, cette transformation s'inscrira dans la réalité. D'une part, le nouveau programme du secondaire atteindra la Versification, alors que, d'autre part, le Séminaire donnera au collégial le Cours de transition qu'autorise la Faculté des Arts.

"Toujours afin de mieux servir la jeunesse du diocèse, le Sémi-

naire offrira, cette année, une Belles-Lettres "Spéciale" aux élèves des 11e année, "sciences-mathématiques" ou "sciences-lettres". Cette classe permettra à ces étudiants d'obtenir le baccalauréat ès arts après quatre ans d'études."

tive de quelques citoyens éminents, devint Séminaire diocésain en 1874. Sous la direction du clergé séculier, le Séminaire poursuit, avec la collaboration de professeurs laïcs, le but que ses fondateurs lui ont assigné: éducation chrétienne de la jeunesse, formation des clercs.

Le Séminaire offre aux étudiants un double cours: le secondaire classique, en association avec la Régionale des Vieilles Forges depuis l'an dernier et, sous le nom de Collège de Trois-Rivières, le Cours collégial, de concert avec le Séminaire Saint-Antoine et le Collège Marie de l'Incarnation.

Au niveau collégial, les études sont dirigées par un seul conseil académique. Quant au reste, inscription, discipline, etc, chacune des trois institutions jouit d'une pleine autonomie.

Le Collège organise également des cours du soir destinés surtout aux adultes. On peut obtenir un prospectus de ces cours en s'adressant au secrétariat des cours du soir.

Les étudiants des quatre niveaux supérieurs quittent définitivement le Séminaire en juin 1968.

Depuis Septembre 1968

Le Séminaire n'offre plus que le Cours secondaire de cinq années. Le CEGEP local ouvre ses portes en septembre 1968 et le Collège Lafleche en septembre 1969.

INSCRIPTIONS

1960-61 ... 793	1962-63 ... 798
1961-62 ... 842	1963-64 ... 820
1964-65 861	

**De septembre 1965 à
juin 1968**

Le Séminaire offre le Cours secondaire classique et le Cours collégial. Les deux génériques suivants décrivent ces cours.

1965-66-67

Le Séminaire de Trois-Rivières est affilié à la faculté des Arts de l'Université Laval. Il offre les deux cours régis par cette faculté: d'une part, le Cours secondaire classique et la Belles-Lettres "spéciale", passerelle entre le Cours secondaire scientifique et le Cours classique; d'autre part, le Cours collégial, en collaboration avec le Séminaire Saint-Antoine et le Collège Marie de l'Incarnation. Les étudiants du niveau collégial s'inscrivent dans chacune des maisons et relèvent des autorités de chacune de ces institutions au point de vue de la discipline. Toutefois les études sont dirigées par un seul conseil académique.

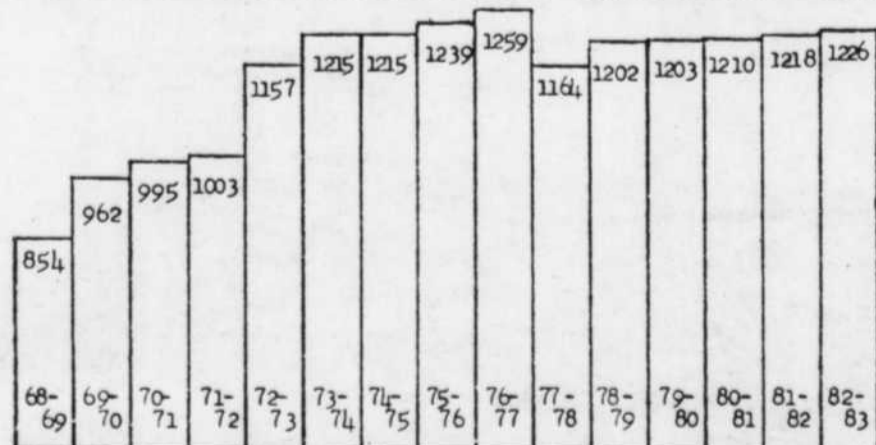
1967-68

Le Collège de Trois-Rivières, fondé en mai 1860, grâce à l'initia-

INSCRIPTIONS

1965-66 ... 939	1966-67 ... 938
1967-68 1034	

Élèves inscrits au Séminaire de Trois-Rivières (1968-1982)



Michel Lajoie (conv. 1961) dans La Semaine au Séminaire 1er novembre 1982.



Des américains parmi les élèves ... et la punition des sept psaumes

En 1860 il y avait environ une centaine d'inscriptions comparativement à 1960 où il y avait 750 inscriptions environ et en 1968-69: 854 inscriptions pour 1.226 en 1982-83.

Parmi toutes ces inscriptions, il y eut de nombreux Américains qui vinrent au Séminaire: 29 sur 234 élèves en 1890-91, 21 sur 259 en 1900-01, 30 sur 294 élèves en 1910-11, 18 sur 952 élèves en 1920-21 et 5 sur 488 élèves en 1930-31. Comme une tradition c'est de bon droit qu'on appelait 'Naveaux' les nouveaux élèves.

Mais pour avoir les nouveaux élèves comme les anciens, il fallait du transport. Au tout début, naturellement, les élèves venaient à pied mais il semble bien qu'en 1956 le transport scolaire était semblable à celui d'aujourd'hui ou à quelque chose près.

On arrivait au Séminaire, à une certaine époque, avec un veston de couleur bleu marine, un écusson, un pantalon gris fer et une cravate rouge — à la sainte horreur des élèves d'aujourd'hui. Ce costume était exigé partout, en tout temps sauf aux lieux de récréation et dans les laboratoires où le port du sarrau était obligatoire.

Une des punitions les plus sévères

était les Sept Psaumes qui consistaient à écrire 7 psaumes et à les copier en latin...

Marc Roussel
Benoît Leclerc
Ghislain Lefebvre 4 F

**HORAIRE JOURNALIER
D'UN ÉLÈVE,
DANS LES PREMIÈRES
ANNÉES DU SÉMINAIRE**

Par Alain Raymond
Jean-François Leblanc 4 E

Lever
5h 25. Les élèves se levaient à cette heure-là du début de l'année à Pâques. Après Pâques jusqu'à la fin de l'année, c'était 4h 55, plus tard quelques fois.
6h Début de l'étude
7h c'est le déjeuner
7h 25 Fin du déjeuner
7h 30 messe à l'église paroissiale
8h retour à la salle d'étude
10h récréation (15 minutes)
10h 15 étude: on y prépare les matières de l'après-midi
11h 15 examen particulier
11h 30 dîner
12h 55 fin de la récréation qui a débuté à 12h.

1h étude de commerce
2h les élèves se rendent en classe
3h 05 fin des classes
4h 30 étude de commerce
5h 55 fin de l'étude
6h on récite le chapelet
6h 30 souper: on a 30 minutes pour manger
7h récréation
8h fin de la récréation et prière du soir faite par un élève de la haute classe. (Après la prière les plus jeunes vont se coucher tandis que les plus vieux vont lire 30 minutes de lecture intensive de l'histoire. Il est défendu d'y faire autre chose).
8h 45 Lecture de la vie d'un saint faite par un élève, pendant que les autres se déshabillent.
9h Tout le monde doit être couché.
LES CONGÉS
(Jour du dimanche et congés)
Heure:
Messe basse dite à 6h 30
7h 45 à 8h 15: déjeuner
Puis il y avait récréation et 45 minutes d'étude avant la grand-messe.
11h 30: fin de la grand-messe.
Après dîner, suit la récréation. De 1h à 2h: catéchisme. Ensuite on va aux Vêpres. Puis récréation jusqu'à 5h. De 5h à 6h 15: étude. Puis lecture spirituelle; le chapelet devait être dit dans un des exercices de la journée. Le reste du jour se passait comme les journées des classes.

Congés, parloirs et sorties en 1947

Il y a deux demi-congés par semaine: le mardi et le jeudi après-midi. Ces jours-là, les élèves peuvent sortir en ville avec leurs parents, de midi à 4h 30, (5h 30 en été). Les parents doivent se présenter eux-mêmes au parloir. Le dimanche et les jours de fêtes, les élèves ne peuvent sortir que de midi à 1h 45, avec leurs parents.

Durant l'année scolaire, il y a un grand congé par mois, où les élèves peuvent se rendre dans leur famille, à la seule condition qu'ils aient l'autorisation de leurs parents. Ces jours-là, les sorties sont de 8h a.m. à 8h p.m.

Les jours réguliers, les élèves peuvent se rendre au parloir, de 10h-15 à 10h 40, l'avant-midi. Dans l'après-midi, il y a du parloir de midi à 1h 15; de 4h à 4h 20 et de 6h 30 à 7h 30.

Les parents ne peuvent voir leurs enfants en dehors de ces heures. Ils sont priés de ne pas insister. Jamais, les élèves ne s'absentent de la classe, de l'étude ou de la chapelle pour aller au parloir.

Les visites trop fréquentes au parloir et les sorties multipliées en ville distraient les élèves et nuisent à leurs études. Les parents soucieux de la bonne formation de leurs enfants devraient prendre note de cet avis.

La retraite des élèves a lieu la semaine de la rentrée, du jeudi soir au lundi matin. Pendant ces trois jours, il n'y a pas de sorties en ville et les élèves ne vont au parloir que pour des raisons graves.

Outre les congés précités, les élèves ne peuvent aller dans leur famille, que

dans le cas d'une maladie grave ou de la mort d'un très proche parent (père ou mère, grand-père ou grand-mère, frère ou soeur). Un repos dans la famille n'est autorisé que dans les cas sérieux et sur ordonnance précise du médecin de la maison. Une infirmière très moderne est à la disposition des élèves indisposés ou malades. Ils y sont traités moyennant une minime rétribution de vingt-cinq sous par jour pour les pensionnaires et de cinquante sous par jour pour les demi-pensionnaires.

Conditions pécuniaires

Le Séminaire renferme quatre catégories d'élèves: pensionnaires, demi-pensionnaires, quart-pensionnaires et externes.

Les demi-pensionnaires prennent leurs repas en dehors. Pour le reste: classe, étude, dortoir, etc; ils ont le même statut de vie que les pensionnaires.

Les quart-pensionnaires passent les classes et les études au Séminaire. Ils mangent et couchent chez leurs parents. Les externes ne viennent au Séminaire que pour les classes.

Les conditions pécuniaires varient selon les catégories.

Inscriptions: pensionnaires \$10
externes \$5

Pensionnaires	\$280
Demi-pensionnaires	\$120
Quart-pensionnaires	\$100
Externes	\$80
Lit garni (obligatoire)	\$10
Blanchissage et raccommodage	\$10

Puis au cours des ans il y eut des activités étudiantes où l'élève pouvait se détendre de ses longues journées d'études:

Orientation-survie, écologie, canot, camping, taxidermie, cartographie, boussole, protection de la faune, harmonie, jazz-band, scoutisme, théâtre. Economiades, club de jeux mathématiques, informatique, club d'échecs, énigmes mathématiques, Jeunes du monde, jeux de dames, philatélie, super 8 et photographie. Mais il y avait aussi et surtout des cours d'anglais, français, chimie, éducation (choix de carrière, familiale et physique), étymologie, géographie, histoire, latin, physique, arts plastiques, catéchèse, musique, biologie, espagnol.

A la fin de leurs cours, les finissants font un léger inventaire du temps qu'ils ont passé au séminaire. Voici les résultats: Durant 8 années de cours, chaque élève finissant a passé:
920 jours dans sa famille
80 jours en ville
(beaucoup plus pour certains!)
1,920 jours au Séminaire

L'emploi de ce temps au Séminaire se répartit comme suit:

690 jours à dormir
420 jours à l'étude
280 jours de classe
255 jours en récréation
68 jours à manger
62 jours à la chapelle
46 jours à se laver
38 jours de défilés
21 jours de "Deo Gratias"
19 jours à monter 1,957,789 marches
Chacun a bu au moins 1,752 gallons d'eau.

Si c'est un fumeur, il a grillé 18.400 cigarettes, c'est-à-dire 920 paquets ou 92 cartons.

Claude Villeneuve 4 A
Patrick Chalifoux 4 E

St-Arnaud, Pellerin et Leblanc

NOTAIRES

144, BONAVENTURE,
TROIS-RIVIÈRES

MICHEL HAMELIN

L.L.B., D.D.N. M. FISC

• Notaire et conseiller juridique
• Maître en fiscalité

353, rue des Forges
Trois-Rivières
Tél.: (819) 374-9136

JEAN GELINAS, B.A.L.L.L.

NOTAIRE

CONSEILLER JURIDIQUE

118, RUE RADISSON, TROIS-RIVIÈRES
Bur.: 374-3579

LeBlanc, LeBlanc & Paquin

NOTAIRES, CONSEILLERS JURIDIQUES

Cessionnaire des greffes
de Me J.C. Sawyer et
Me Emile Arsenault

Guy Leblanc, L.L.L.
Michel Paquin, L.L.L.

1240, rue Royale, Trois-Rivières, (819) 374-6241

les notaires

**Martin, Martin,
Donaldson & Ferron**
conseillers juridiques

153 Laviolette
Trois-Rivières 375-7733

Avec les compliments de

**GILLES-GUY GARCEAU
GÉRARD DUFRESNE
FRANÇOIS DUFRESNE**

Notaires aux Trois-Rivières
trois anciens, fiers de
leur Alma Mater.



Au STR

Une association de parents très active

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIERES- Fondée il y a déjà plusieurs années, l'Association des parents du Séminaire Saint-Joseph s'est donné une vocation plus intensive et active, il y a quatre ans, en se fixant de nouveaux objectifs, a dit au Nouvelliste M. Denis Samson, vice-président.

Dans un premier temps, l'Association a pour principal but d'améliorer la qualité de la vie des étudiants en aidant à l'amélioration de l'enseignement, de la vie intérieure et extérieure des étudiants, et en prenant part à certaines décisions pédagogiques, a mentionné M. Samson.

Dans un deuxième temps, l'Association travaille toujours en collaboration avec la direction de l'école et des enseignants. "Même si nous nous considérons comme 'chien de garde' des politiques d'enseignement, de vie intérieure et extérieure des étudiants, notre but n'est pas de critiquer pour critiquer. Nous nous faisons toujours les alliés de la direction et des enseignants dans les domaines qui nous sont accessibles en tant que parents," a aussi dit M. Samson.

L'information auprès des parents est aussi un rôle que joue l'Association qui tente ainsi d'obtenir la collaboration de tous les parents qui ont des enfants dans cette institution. "Ce n'est pas, cependant, toujours facile d'obtenir la collaboration et la présence des parents à nos

assemblées ou autres activités. Toutefois, il faut dire que plusieurs d'entre eux sont actifs au sein de l'Association qui, sans eux, n'aurait pas le rôle qu'elle a présentement," a-t-il mentionné.

Jusqu'à maintenant, l'Association a su obtenir des améliorations dans divers domaines qui touchent de près les étudiants et, actuellement elle s'intéresse aux problèmes de la cafétéria et des cuisines.

Le vice-président Samson dit souhaiter, finalement, une plus grande participation des parents aux activités de l'Association pour le plus grand bien des étudiants et du Séminaire Saint-Joseph qui demeure, pour lui, l'institution d'enseignement privé par excellence.



(Flageol Photo — Terry Charland)
M. Denis Samson

UN ANNIVERSAIRE DIGNE DE MENTION !

Oui, le 125^e anniversaire du séminaire St-Joseph de Trois-Rivières est digne de mention et il nous rappelle qu'elle est longue la liste de ceux qui ont profité des enseignements précieux qui ont été dispensés depuis ce siècle et quart.

MORIN CADIEUX MATTEAU DUMAS
comptables agréés

497, Rochefort
C.P. 398
Cap-de-la-Madeleine (Québec), G8T 7W6
(819) 373-0122



Gilles Morin, c.a.
Léon Cadieux, c.a.
François Matteau, c.a.
Paul Dumas, c.a.
François Normand, c.a.
Jean de Montigny, c.a.

125 ANS

au service de la communauté



La banque de Nouvelle-Écosse est heureuse d'offrir ses meilleurs vœux au séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières à l'occasion de son 125^e anniversaire.

Le dévouement, la fidélité et les nombreux défis relevés par cette grande institution n'ont pu, au cours des années, qu'accroître la qualité de vie de notre communauté.

BNE



LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE



*Former une personne humaine, c'est une vocation...
Il faut, à la base, beaucoup d'amour, de patience, de compréhension et de générosité. C'est accepter aussi en retour de ne pas avoir de gratitude.*

Ce n'est que lorsque nous sommes devenus adultes et responsable pour aller dans la vie que nous comprenons ce que les autres ont fait pour nous.

A tous les éducateurs du séminaire Saint-Joseph nous voulons dire notre gratitude et notre admiration.

Merci au nom des oblats de Marie Immaculée qui ont été formés chez vous.

**Les Oblats de Marie Immaculée
par Noël Poisson, o.m.i.
recteur, sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.**



125 ans de théâtre au STR

Déjà en 1861, le Bourgeois gentilhomme

par Jacques GINGRAS

Cela peut surprendre plusieurs lecteurs, mais pour quiconque à une connaissance de la formation dispensée dans les collèges classiques ça ne sera pas une surprise que de souligner la place que tenait le théâtre dans ces maisons d'enseignement. On visait d'abord la formation et l'éloquence, d'aucuns diront la grandiloquence.

Le Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières ne fait pas exception, car dès les tous débuts, en 1861, on a monté le Bourgeois gentilhomme. Durant ces premières années le Séminaire, situé sur le Platon n'était pas de grande salle. On jouait donc chez les frères, à l'hôtel de ville et souventes fois à l'extérieur, notamment sur le flanc du coteau Saint-Louis.

Dans un livre qu'il est à écrire, l'abbé Rémi Tourangeau, professeur de français à l'UQTR révèle la petite histoire du théâtre et des hommes qui l'ont marqué. Au fil des ans on a présenté pas moins de 350 pièces, bien entendu, d'inégale qualité dont des "dramas" pseudo religieux ou autres. Mais, heureusement on a aussi puisé abondamment dans le répertoire classique français, espagnol, italien et américain par la suite.

Ce ne fut pas toujours facile car le collège étant réservé aux hommes on s'est buté à de sérieuses difficultés. Imaginatifs, nos prédécesseurs ont tout bonnement adapté les pièces. "On masculinise les personnages accentuant les uns diminuant les autres", de nous dire notre interlocuteur. Ainsi, Le fils de Ganulon est devenu La fille à Rolland. Oeuvre qui

a remporté un franc succès en 1885 lors du 25e anniversaire.

Rémi Tourangeau qui a divisé son livre en cinq chapitres a qualifiée d'audacieuse cette époque. Les hommes qui ressortent alors sont Mgr Louis Richard, aidé de Eugène Mayrand et Arthur Biron. Puis vint la période 1885-1910, dite expérimentale, mais toujours axée sur l'éloquence et la formation des aînés de la boîte. On dispose alors de la salle de récréation jusqu'en 1903, et ça, jusqu'à l'incendie de 29 qui allait entraîner la construction que l'on connaît.

Durant ce quart de siècle, l'homme fort est Mgr Léon Arcand, grand musicien, et le jeune abbé Joseph Turcotte, qui n'est pas un manchot. On inove en inscrivant des opéras au programme et on accorde plus de place à la musique. En 1910, on présente Jeanne d'Arc, de Jules Barbier avec 30 musiciens. "Un véritable tour de force pour l'époque", nous dit Tourangeau. On ne peut parler de cette période sans mentionner le nom de Joseph Barnard, un comédien qui domine la scène.

Quelques années plus tard, en 13, on jouera l'opéra biblique Joseph, qui a marqué l'époque. Durant ce quart de siècle il y a eu 137 représentations. La comédie domine alors sur le drame.

La belle époque

Pour l'auteur, les plus vieux des anciens vont acquiescer, les années 1910-1935 ont été la belle époque. Il y a plus de sérieux dans la préparation et la présentation des oeuvres. Des hommes tels

les abbés Joseph G. Turcotte, Albert Tessier et Eddy Mélançon constituent un noyau d'animateurs, de metteurs en scène qui transforment le théâtre.

On va même marier l'histoire au théâtre et même, l'actualité avec l'abbé Tessier. On pense à la visite royale, aux découvreurs, missionnaires, etc. On est allé jusqu'à jouer ou prévoir la fameuse convention de Sherbrooke de 35, trois ans avant qu'elle n'arrive. A cette époque aussi on joue des opérettes, bien populaires dans le public, sans oublier les classiques.

Mais avant un mot sur les grands comédiens, dont Conrad Godin et René Garceau, Jésuites de 19 à 27.

L'Age d'or du théâtre

On arrive maintenant à ce que plusieurs qualifient d'Age d'or du théâtre au Séminaire avec les collèges classiques à leur apogée. On dispose d'une bonne salle, rénovée en 51, et on est plus ouvert, plus polyvalent. On aura droit à de grands drames historiques et religieux, au théâtre américain naissant et toujours aux classiques. On va même jusqu'à initier les petites classes au théâtre, même si le supérieur n'est pas antiché par l'idée. Le théâtre est institutionné, depuis toujours, en ce sens qu'on le présente à dates fixes: fête de Saint-Joseph, anniversaire du Supérieur et à la fin de l'année le gros show.

On doit mentionner les noms des abbés Gilles Auger, Albert Bordeleau, Auguste Lafèche, le jeune Jean Paul Belleville, professeur d'éloquence et bien entendu

Herman Plante. Il est le pilier central durant cette période plus sophistiquée. On se sert même du magnétophone pour corriger les acteurs.

L'abbé Léo Cloutier qui en a initié des centaines à la belle musique et au cinéma y est aussi allé d'une forte contribution. Il était responsable de la venue du TUC soit les troupes du Théâtre universitaire canadien. "On a eu droit à du grand théâtre", selon Tourangeau en citant Claudel, Fabri, etc.

Parmi les pièces jouées, il faut mentionner Les Boulinard, Polyucte, Maître après Dieu et Ouragan sur le Caine, USA, Louis de Santis, qui a fait carrière était de toutes les pièces. A noter aussi, Jean Pellerin, qui a même écrit une pièce et Placide Mayrand.

Puis cette activité tombe au neutre, après 60 si on peut dire et la fameuse Académie Saint-Thomas d'Aquin, disparaît, après 101 ans. Cet atelier de théâtre qui a initié tant de jeunes à la beauté de la langue, à la pensée, à la structure de phrase n'a plus sa place.

Nous sommes au début de la révolution tranquille avec tout ce que cela signifie... On se "québécoise". C'est le calme plat jusqu'en 70, où on assiste à une reprise avec les jeunes des polyvalentes, du CMI et des élèves des FIC à Pointe-du-Lac. C'est l'ère du théâtre étudiant, des comédies musicales à la Michel Fugain, dont certaines, cependant touchent des préoccupations vécues par les jeunes.

P.S.: C'est là un survol de ce que fut le théâtre au fil des ans. Le livre de Rémi Tourangeau avec ces nombreuses photos vous fera revivre la petite histoire du théâtre au STR.



CLAUDE TOUSIGNANT
représentant



JOHANNE BEAUCHEMIN
représentante



JACQUES LAPRISE
DIRECTEUR



ALAIN COLBERT
représentant



JEAN BORDELEAU
représentant

Le séminaire Saint-Joseph célèbre son 125e anniversaire. Nous connaissons l'importance d'un tel anniversaire puisque l'organisation Richardson-Greenshields compte 128 années de service... une lon-

gue expérience nous permettant de répondre adéquatement aux exigences légitimes de notre distinguée clientèle, sans cesse croissante!



DENIS COLBERT
représentant



SERGE CARON
représentant



J.-PIERRE PILON
représentant



PAUL GUILLEMETTE
représentant



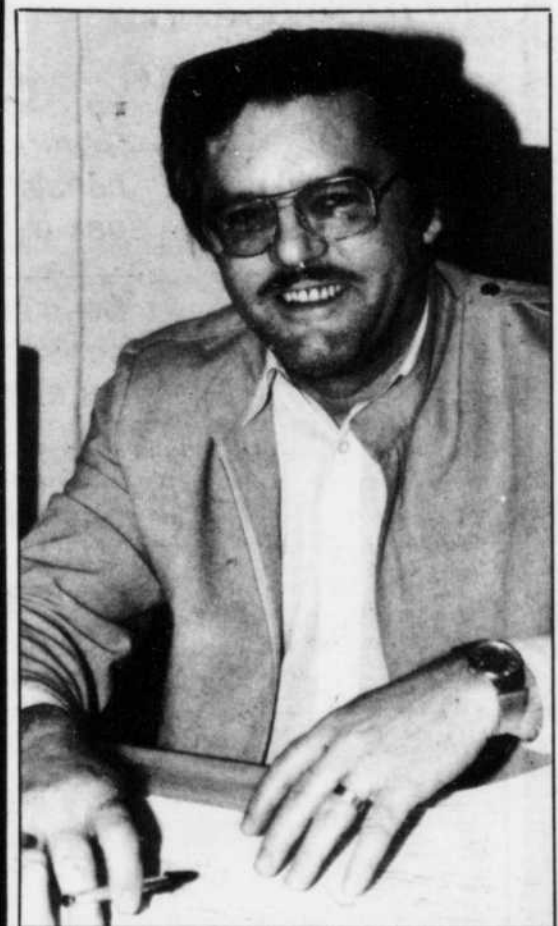
FRANÇOIS JORDAN
représentant



RICHARDSON GREENSHIELDS DU CANADA LIMITÉE

Bureau 107-225 DES FORGES, TROIS-RIVIERES

379-3600 / 1-800-567-8613



(Flageol Photo - Claude Deschesnes)
Rémi Tourangeau



Message du Premier ministre du Québec

Le 125^e anniversaire de la fondation du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières évoque une brillante réussite, qui rend d'abord hommage à tous ces enseignants, ceux du siècle passé comme ceux d'aujourd'hui, dont c'est le métier d'avoir su maintenir solidement cette institution en se consacrant avec autant d'ardeur que de compétence à leur métier, au profit de milliers de jeunes.

La riche tradition enseignante dont témoigne Trois-Rivières cette année s'adresse au Québec tout entier. Un Québec qui, de Gaspésie en Abitibi, dans toutes ses régions et un grand nombre de ses villes, a vécu hier au rythme de ses collèges classiques puis a reçu leur héritage avec, peut-être, moins de reconnaissance qu'il aurait fallu.

Cette année, le Séminaire Saint-Joseph nous offre l'occasion de redire à quel point nous éprouvons de la gratitude envers les artisans d'hier de notre système d'éducation et combien nous voyons avec satisfaction que toute cette expérience accumulée trouve toujours son chemin dans le monde d'aujourd'hui. Alors que nous sommes invités, une fois de plus, à aborder tout un lot de connaissances nouvelles.

Car, c'est avec la curiosité en éveil, le sens de la précision et le don de patience qui nous viennent de notre tradition enseignante que nous pourrions répondre adéquatement à la situation d'aujourd'hui.

René Lévesque



Message du Premier ministre du Canada

A l'occasion du cent vingt-cinquième anniversaire de fondation du Séminaire de Trois-Rivières, il me fait plaisir d'offrir mes plus sincères félicitations et mes meilleurs vœux au personnel administratif et enseignant ainsi qu'à tous les participants à cette célébration.

Cent vingt-cinq années d'existence: voilà en effet un jalon important dans la vie de cette grande institution qui occupe une place unique dans l'histoire de Trois-Rivières, du Québec et du Canada. En effet, depuis plus d'un siècle, le Séminaire Saint-Joseph se voue corps et âme à la noble tâche qu'est l'éducation; je ne peux que louer les vaillants efforts qu'il a apportés à la formation de la relève canadienne.

Je vous transmets les meilleurs vœux du gouvernement canadien en cette occasion mémorable et vous souhaite de célébrer cet anniversaire dans l'harmonie et l'amitié.

Ottawa
1985

Brian Mulroney

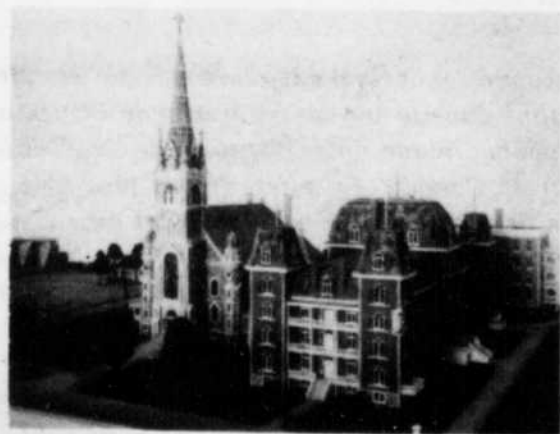
1860



LE SÉMINAIRE T'INVITE...

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

- MAI 9** Ouverture officielle: Les Harmonies du Séminaire
- MAI 10** Concert-bénéfice par les Petits Chanteurs de Trois-Rivières, suivi d'une réception. Concert: en la chapelle du S.T.R.
- MAI 11** Fête pour les employés du S.T.R.
- MAI 17** Spectacle des Finissants
- MAI 18** Fête pour les éducateurs du S.T.R. et leur famille
- MAI 19** Fête pour les parents des étudiants actuels et leur famille
- MAI 21** Fête pour les étudiants du 2e secondaire
- MAI 22** Fête pour les étudiants du 3e secondaire
- MAI 23** Fête pour les étudiants du 4e secondaire
- MAI 24** Fête pour les étudiants du 5e secondaire
- MAI 21, 22, 23** Fête pour les étudiants du 1er secondaire
- MAI 24** Pièce de théâtre: "Le Malade Imaginaire"
- MAI 25** Rassemblement pour les 6 derniers conventum
Tournoi de balle, souper et spectacle



MAI 31

Pièce de théâtre: "Le Malade Imaginaire"

JUILLET 4

AU

15 SEPTEMBRE

Musée: "Si le Séminaire m'était conté"

- 1985

TON ASSOCIATION D'ANCIENS T'ATTEND...



GRAND CONVENTUM PROGRAMME des 13 et 14 SEPTEMBRE '85

VENDREDI 13 SEPTEMBRE

- Tournoi de golf au KI-8-EB
- Tournoi de tennis au T I M

N.B.: Ceux qui désirent s'inscrire doivent le faire avant le 1er septembre. Les responsables formeront les foursomes et vous en serez avertis.

- Souper pour les prêtres du diocèse: 17h30

SAMEDI 14 SEPTEMBRE

- 10h00: Visite guidée: Maison des Vins
Musée des Ursulines
Vieux Trois-Rivières
- 12h00: Dîner à la cafétéria du S.T.R.
- 13h30: Visite guidée: U.Q.T.R.
Les Vieilles-Forges
OU Excursion sur le Jacques-Cartier
- 17h00: Célébration eucharistique à la chapelle
- 17h45: Assemblée générale de l'Association
Proclamation des Anciens de l'année
- 18h30: Cocktail et parade de mode
- 20h00: Grand Banquet sous la présidence du
Gouverneur Général, Madame Jeanne Sauvé

N.B.: 9h30 à 15h00: Inscription au S.T.R.

Activités se déroulant au S.T.R. à partir de 11h00.

- Exposition des Mosaïques de classe
- Visite, avec guide: des Archives
de la Galerie Tessier
du Musée du S.T.R.
- Projection de films réalisés par des Anciens
(Salle académique 11h00 - 1h30 - 2h40)





Message du Gouverneur Général du Canada

La coïncidence de l'Année internationale de la jeunesse et du 125^e anniversaire du Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières comporte une signification particulière. Elle fournit une occasion idéale de féliciter les fondateurs d'une maison d'enseignement qui a depuis longtemps conquis ses lettres de noblesse.

Les célébrations qu'on prépare, permettront de mettre en lumière les immenses mérites de ceux qui ont bâti, soutenu et maintenu un lieu de réflexion et d'étude dont ont profité à un très grand nombre de jeunes. C'est le temps d'évoquer le travail des pionniers et de louer les continuateurs de cette oeuvre éducative. On sait dans quelles conditions ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour que les jeunes de notre province et de notre pays acquièrent la formation qui leur permette de servir la communauté. Tous les Canadiens reconnaissent leur vaillance et leur générosité.

Ils ont donné une preuve exemplaire d'audace, de courage et de foi.

Je m'associe avec joie à tous mes compatriotes pour souhaiter au Séminaire Saint-Joseph longue vie et succès.



**Le Gouverneur général du Canada
Madame Jeanne Sauvé**

HOMMAGE

Au Gouverneur Général du Canada

Mme Jeanne Sauvé

qui présidera le banquet de clôture des Fêtes 14 septembre 1985



MESSAGE DU PRÉSIDENT

1985 marque le 125^e anniversaire de fondation du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières.

Un tel événement se fête ... Pourquoi?

Parce qu'il représente 125 ans d'éducation au service de notre devise « Religion et Patrie ».

Parce qu'il représente 125 ans de dévouement, de fidélité, de défis, d'adaptation aux mutations de notre société.

Parce qu'il représente 125 ans de vie communautaire: étudiants, employés, professeurs, parents, anciens et amis unissant leurs efforts pour former une communauté éducative dont les objectifs sont la formation chrétienne, la formation académique et la formation de la personne.

Parce que le Séminaire est fier de son passé: ses anciens éducateurs, ses anciens employés, ses anciens étudiants.

Parce que le Séminaire vit un présent formidable avec les étudiants, les éducateurs, les employés, les parents et les amis actuels.

Parce que le Séminaire, par son travail actuel d'éducation, collabore à bâtir la Société et l'Église de demain.

Profitons de ce 125^e anniversaire pour créer des occasions qui rappelleront le passé, qui souligneront le présent et qui bâtiront l'avenir.

Ce 125^e anniversaire se doit d'être un tremplin pour relever les défis de demain.

Me François St-Arnaud, président Comité du 125^e



Me François St-Arnaud

COMITÉ DU 125^e

Président : Me François St-Arnaud
Supérieur et représentant de la Fondation des Amis du S.T.R. : M. Gaston Kirouac, ptre

Secrétaire-trésorier : M. Jean Hamel, ptre
Représentants des anciens : M. Claude Bacon
M. Yves Carpentier

Représentant des employés : Mlle Lynda Olsen

Représentant des étudiants : M. Yves Désaulniers

Représentant des parents : M. Denis Samson

Représentant des professeurs : M. Jacques Béliveau



Gaston Kirouac, ptre



Jean Hamel, ptre



M. Claude Bacon



M. Yves Carpentier



Mlle Lynda Olsen



M. Yves Désaulniers



M. Denis Samson



M. Jacques Béliveau



Le Séminaire, une institution où l'avenir se décide...

Après 125 années au service du développement et de la formation dans le domaine du savoir, le **Séminaire St-Joseph** de Trois-Rivières demeure une institution de prestige... où vraiment l'avenir se décide.

Woolco

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST
GALERIES DU CAP



Le Comité des jeux du STR vers 1948...

En acquiesçant à la demande de décrire le Comité des jeux au Séminaire, à l'époque où j'étais pensionnaire, je me rends compte que je n'ai pas l'étoffe pour écrire mes mémoires. Aussi, j'invite les lecteurs, survivants de cette période, à compléter silencieusement ces quelques bribes d'histoire locale.

Il n'affichait pas l'allure aristocratique de l'Académie Saint-Thomas-d'Aquin, ni l'air pieux de la Congrégation de la Sainte-Vierge, mais il affichait "complet" aux heures de pointe des récréations et des après-midi de congé. Populaire, ce comité l'était parce qu'il s'adressait à la masse, sans distinction de classes, (des éléments latins aux philosophes finissants). Bien que sa clientèle se

recrutât surtout chez les pensionnaires, "demi" et quarts pensionnaires, les externes étaient bienvenus; nous n'étions pas racistes. Ces derniers se faisaient pourtant plus rares, car ils pratiquaient des activités socio-créatives qui dépassaient nos rayons.

Simple, sans panache, le siège social de notre organisme était situé juste en dessous d'autres sièges, le local 100 (les toilettes). C'était un endroit propice parce que pratique et facile d'accès, à quelques marches seulement de la sortie vers la cour de récréation. Sous la direction d'un homme prédestiné au domaine du loisir, un maître de salle estimé, Father Pierre Demers, les membres se succédaient au petit comptoir (demi-porte) où les

étudiants apprenaient rapidement les rudiments du "lobbying". — "Passe-moi une balle de soft!"... "Rapporte-moi la vieille d'abord"..." "J'aurais besoin d'une mite de premier-but"..." "Es-tu gaucher ou droitier?"... etc... Au printemps et à l'automne, le consommateur qui dormait en chaque étudiant, se réveillait et nous empêchait de dormir: les balles décousues, les bâtons cassés, les ballons dégonflés revenaient à notre petite infirmerie sportive, en même temps que les demandes pour du neuf. Parfois on "empruntait" pour longtemps, et ce n'était que les perquisitions sans mandat dans les casiers qui pouvaient venir à bout des "recycleurs impénitents". L'hiver enfin nous

reposait de cette ruée vers le baseball, balle-molle, ballon-volant, touch-rugby, deck-tennis, fers, etc.. Les "carrés", ces territoires pelletés, chasse gardée des classes, prenaient alors la relève. Semblables à des "pushers", nous écouillions alors notre vieux stock de balles molles usagées. Une fois "gelés" ces engins lancés par des hockeyeurs sans scrupules pouvaient rendre "bleu" n'importe quel libéral. L'hiver, c'était aussi la préparation des autres saisons et les membres du Comité avaient des raisons valables (ce que d'autres qualifiaient de privilèges) de fréquenter la boutique du Père Gendron chargé avec son fils Léo, des réparations des bâtons de hockey, des chaises, des buts et de

tout matériel testé par des étudiants en crise d'affirmation. Dans cette enceinte réservée, les élus se permettaient de "tirer une touche" (les "joints" n'étant pas connus), de taquiner ti-Julien, de placoter avec les Gendron et le père Rocheleau.

Mais là où l'on se sentait vraiment libres, c'était quand on gradua "arroseurs de patinoires". Nous apprenions vite qu'à tout devoir correspond un droit, à toute responsabilité, une compensation. Vous vous rappelez sans doute ces hommes en salopette, les Jacques Paquin, Florent Vincent, Fernand Champagne, Carmel Paquin, Léonce Gallant, Alexandre Godin, J.-Guy Trépanier, Emile Juneau qui, boyaux en main, se promenaient sur les surfaces glacées, sous des froids sibériens, les

finis de soirée, et qui n'avaient comme témoins que quelques étoiles et... certaines "âmes sœurs" sur les bords de ces étangs gelés. Après avoir trimé dur... tout en écoutant le hockey à la radio du "coin des finissants", c'était le "lunch" préparé par Soeur Jean-Marie, à la cuisine, souvent en compagnie du sympathique "Père" Hamel et son fanal. En possession de la fabuleuse clef "B", à une heure où les confrères étaient censés dormir, nous faisons notre entrée au dortoir dans la ténèbre, parmi les ronflements et les arguments de ceux que l'on réveillait par accident, au passage. Le rêve passe... et ces "glorieux fous", tout en préparant le matériel et les installations, confectionnaient les lignes bleues et rouges l'hiver, et les lignes à la chaux l'été, organi-

saient des tournois de balle au mur dans les jeux de paume, de tennis sur table et de billard, de mississippi et d'échecs, tenaient les statistiques, voyaient aux cédules pour les grands et petits clubs (équipes) et terminaient par des remises solennelles de trophées qu'on exposait dans les salles des petits et des grands.

Le Comité des jeux du Séminaire, une véritable petite p.m.e.: il créait des emplois, faisait peu de profits et fonctionnait presque jour et nuit. Avec un peu d'audace, je le qualifierais de précurseur de nos systèmes de loisirs, avec un état d'esprit que le mot moderne de "participation" pourrait coiffer.

Carmel Paquin, ptre
Convention 1948
STR

UN SIÈCLE ET QUART DE RAYONNEMENT !

Le séminaire St-Joseph de Trois-Rivières demeure, après un siècle et quart, une institution dispensatrice de savoir et de culture des plus prestigieuses.

MORIN & FRÈRES

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

65, BOUL. STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE

375-7751



COURTOISIE DE

MICHEL VERRIER & ASSOCIÉS INC.
COURTIERS D'ASSURANCES

- Yvon Mailhot, C.d'A.Ass.
- Gilles Loranger, C.d'A.Ass.
- Jean-Paul Lafrenière, C.d'A.Ass.
- Denis Morrissette, C.d'A.Ass.
- Raymond Chevalier, C.d'A.A.



1635, Royale
Trois-Rivières

375-4983

"DES GENS QUI ONT BEAUCOUP D'ASSURANCE"

HOMMAGE AU SÉMINAIRE SAINT-JOSEPH

Au fil des ans,

125 ANS D'ÉDUCATION



Collège
MARIE-DE-L'INCARNATION
725, rue Hart
Trois-Rivières

ROYAL LEPAGE.
C'EST BON DE CONNAÎTRE DES CONNAISSEURS.



Cette importante institution de chez-nous qu'est le séminaire St-Joseph, célèbre cette année son 125e anniversaire.

Depuis ce siècle et un quart, le séminaire a contribué largement à la diffusion du savoir et à la formation de plusieurs générations de jeunes.

Nous souhaitons longue vie à cette institution de prestige.



840, BOULEVARD DES RÉCOLLETS, TROIS-RIVIÈRES - 379-4322

C'EST BON DE CONNAÎTRE DES CONNAISSEURS.

Services Immobiliers Royal LePage Ltée

**LE SÉMINAIRE ST-JOSEPH DE TROIS-RIVIÈRES COMPTE
125 ANNÉES D'EXISTENCE
ET UN TEL ANNIVERSAIRE MÉRITE SÛREMENT
D'ÊTRE SOULIGNÉ.**

Surtout si l'on songe au rôle magnifique que cette noble institution trifluvienne a joué et joue encore sur les plans religieux et laïque.

Nous voulons rendre à cette institution l'hommage qu'elle mérite, tout en lui souhaitant de poursuivre encore longtemps sa mission: propager le savoir et la culture.



Les Ursulines



Vous souvenez-vous du club de hockey?

par Yvon MARINEAU

Ce n'était pas le club Canadien, ni les Nordiques, mais le STR avait une réputation enviable dans le milieu des collèges classiques de l'époque. Dans les années 50, en effet, il était même considéré comme le club à battre lors des joutes amicales disputées à Montréal, Québec, Joliette, L'Assomption, Nicolet ou Shawinigan. Qui ne se souvient pas de ces chaudes luttes entre les porte-couleurs du STR et ceux du club visiteur, à l'occasion d'un festival, sur la patinoire du Séminaire, ou à l'ancienne aréna de la rue Sainte-Cécile, ou au Colisée de Trois-Rivières?

Etudiants et professeurs se faisaient alors nombreux et bruyants. A l'occasion des joutes

à l'extérieur, les partisans accompagnaient le club à titre de supporteur-partisans du STR. Chaque voyage, organisé par l'abbé Pierre Demers, aujourd'hui curé à Pointe-du-Lac, était tout un événement pour les joueurs!

En 1955, le STR avait osé affronter le club junior A de Trois-Rivières, les Flambeaux, dirigés par G. Plamondon. Il aurait été convenu pour la circonstance d'échanger les gardiens de but. Le STR avait alors hérité dans les filets d'Eddy Johnston mais il avait dû affronter, entre autres, les Maxwell, Johnson, Black, Lambert, Hanna, Denommé et Labrosse. Le STR avait fait très bonne figure, ne perdant que par un pointage serré à cause des prouesses

fantastiques de son propre cerbère, le "Blond" Boucher dans les buts adverses. On aurait cru par moments que les dépisteurs des Bruins de Boston étaient dans les gradins!

Que dire des joutes mémorables avec le club du Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan? La rivalité entre les deux clubs frisait souvent l'animosité qui anime de nos jours les parties entre Draveurs et Cataractes. C'était avec un esprit presque olympien que chaque équipe défendait avec fierté l'honneur de son institution!

Même si le STR n'a pas préparé de vedettes pour la Ligue nationale, le club a toujours eu des joueurs-étoiles. Au risque d'en oublier plusieurs, on peut rappeler les noms des Ba-

reil, Bas'arache, Beauchemin, Bilodeau, Blais, Boisvert, Boucher, Dolbec, Dupuis, Généreux, Laroche, Laurin, Lavigne, Le-

blanc, Milot, Paul, Thibeault, Trépanier, Vallée... etc.

L'esprit d'équipe, cependant, réussissait à fusionner tous ces ta-

lents. Nul doute que chacun des joueurs aurait plaisir à raconter plusieurs anecdotes, mais tous pourraient affirmer que le club

STR a contribué à leur donner une discipline personnelle, un esprit d'équipe, et surtout à tisser les liens d'amitié qui durent encore.

LE SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES

"une réalité d'aujourd'hui"



des souvenirs d'hier qu'il est heureux d'évoquer en ce 125e anniversaire..."

Au service du savoir depuis 125 ans



Hommage au séminaire, à cette institution qui a de plus en plus sa place d'être en 1985.

- nobert
 - young
 - lanouette
 - carpentier
- Comptables agréés

place royale
1350, royale
c.p. 877
trois-rivières, G9A 5J9
tél.: (819) 375-7707

ROLAND NOBERT, F.C.A.
ANDRÉ YOUNG, C.A.
JEAN LANOUILLE, C.A.
YVES CARPENTIER, C.A.
PIERRE BETTEZ, C.A.
RENÉ BERGERON, C.A.
PAUL RENÉ DE COTRET, C.A.
ANDRÉ ST-ARNAUD, C.A.
ROGER LETENDRE, C.A.
JACQUES LEGARÉ, C.A.

MICHEL CLEMENT, C.A.
DENYSE ST-ONGE, C.A.
SYLVIE DUROCHER, C.A.
JACQUELINE GARNEAU, C.A.
MICHEL RENÉ, C.A.
YVON MAILHOT, C.A.
DANIELLE DESCHÊNES, C.A.
NICOLE ST-MARTIN, C.A.
MARCEL DUBÉ, C.A.

CONSULTANTS
YVES MARQUIS, ADM. A.
M^{lle} LUCIE BELANGER, M. FISC.
YVAN DORÉ



J.A.

St. Pierre

926, ST-MAURICE, TROIS-RIVIERES
374-3541



La collaboration des Dominicaines

par Michelle ROY-GUERIN

TROIS-RIVIÈRES — Il y a actuellement sept religieuses dominicaines dédiées au soutien domestique du séminaire Saint-Joseph. C'est elles qui voient aux repas, à l'entretien du linge, à la propreté des locaux. Et même si on ne les voit guère dans les couloirs de l'auguste demeure, et qu'on les remarque à peine au réfectoire, on sait apprécier leurs travaux car on peut dire qu'elles sont un des rouages essentiels de la vie quotidienne du séminaire Saint-Joseph.

Souriantes, épanouies, discrètes, efficaces et fort gentilles: c'est ainsi qu'on les décrit, autant parmi les prêtres que les élèves. Combien on les apprécie!

En 1902

Les Dominicaines de la Sainte-Famille de Sherbrooke ont accepté, en 1899, d'envoyer quelques religieuses pour le service domestique du séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Mais en 1902, l'évêque de Trois-Rivières prie la communauté d'établir une maison mère à Trois-Rivières, et c'est ainsi que le 30 juin, les Dominicaines de la Sainte-Famille de Québec envoient la prieure, Sr Marie-de-la-Croix, et quatre professes, et le 12 août deux novices se joignent à elles, tandis que le postulat, déjà ouvert à Trois-Rivières, avait commencé à accueillir quelques postulantes.

Le 3 novembre 1905, les religieuses

prennent charge par contrat, "de la cuisine, des réfectoires, du blanchissage, de la lingerie, des chambres des prêtres et de celles des séminaristes, de l'infirmierie des élèves, du vestiaire de la sacristie, et de l'entretien des autels."

En retour, "le séminaire desservira gratuitement la chapelle de la communauté et pourvoira aux besoins spirituels des soeurs, donnera aux religieuses l'usage d'une maison meublée et d'un jardin, la nourriture, l'éclairage, le chauffage, le blanchissage et paiera à la communauté trois piastres par mois pour chaque soeur professe, novice ou postulante, en état de remplir son office".

Ce salaire fut élevé à "l'impression-



nante" somme de \$18 par mois en 1930.

La communauté, ayant sa maison mère à Trois-Rivières, s'appelait les Dominicaines de l'Enfant-Jésus, et la maison mère fut la maison Sainte-Rose, rue Saint-François-Xavier, construite en 1910 mais rasée par le feu en juillet 1974. Entre-temps, la maison mère avait été transférée à 1931 boulevard Saint-Louis.

Cet incendie marquait de façon tangible la transformation de leur monde. Le monde collégial s'étant adapté à l'actualité, il n'y a plus autant d'élèves pensionnaires et ceux qui y sont encore partent chez eux pour les fins de semaines et les congés. Plus tard, le Grand séminaire aménagera ailleurs, le nombre des vocations ayant diminué.

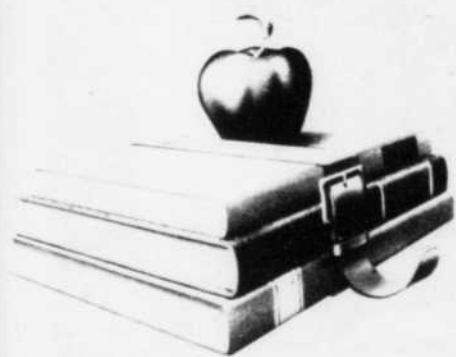
Le monde change

Dans ce monde changeant, il faut que les Dominicaines s'adaptent. Si en 1950 il y a encore 42 religieuses dans l'annexe au séminaire, dix ans plus tard nombre de postes sont abolis ou considérablement diminués: dortoirs, cuisine, chambres des prêtres, infirmerie, réfectoire

des élèves, salle de couture et buanderie. Presque toutes ont émigré à la nouvelle maison mère du boulevard Saint-Louis, construit en 1931.

Le petit groupe de huit religieuses loge dans "l'aile des prêtres", ne porte plus l'habit constitué d'une robe de laine blanche ceinturée de cuir noir, la guimpe, le voile et le manteau noirs. Mais il continue son oeuvre au service des prêtres et des élèves pensionnaires. L'abbé Jean Hamel mentionne qu'elles sont encore sept à l'ouvrage. "En l'espace d'une vie d'homme, l'oeuvre des Dominicaines au séminaire a passé de l'aube au couchant. Elle laisse dans notre ciel une lueur qui n'est pas près de s'évanouir," écrit l'abbé Hermann Plante dans le numéro du Ralliement (journal du séminaire) de mars 1977 où il souligne le soixante-quinzième anniversaire de la communauté des Dominicaines à Trois-Rivières.

Est-ce vraiment "le couchant" pour les Dominicaines à Trois-Rivières? Sûrement pas car "elles sont tellement utiles! Que ferions-nous sans elles au séminaire?", de souligner l'abbé Hamel!



...et depuis
125 ans
le séminaire
St-Joseph...
une maison
de savoir !

**LIBRAIRIE
POIRIER**

1545, ROYALE - TROIS-RIVIÈRES
ET
CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES-OUEST

LE SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES

projetée, par l'entremise de ses enseignants et diplômés, une image dynamique de la vie de notre région. Sincères hommages.



ROMEO FLAGEOL



TERRY CHARLAND



CLAUDE DESCHÊNES

Pourquoi vous contenter d'une copie de journal? Nous pouvons vous fournir les photos parues dans Le Nouvelliste à prix modique.

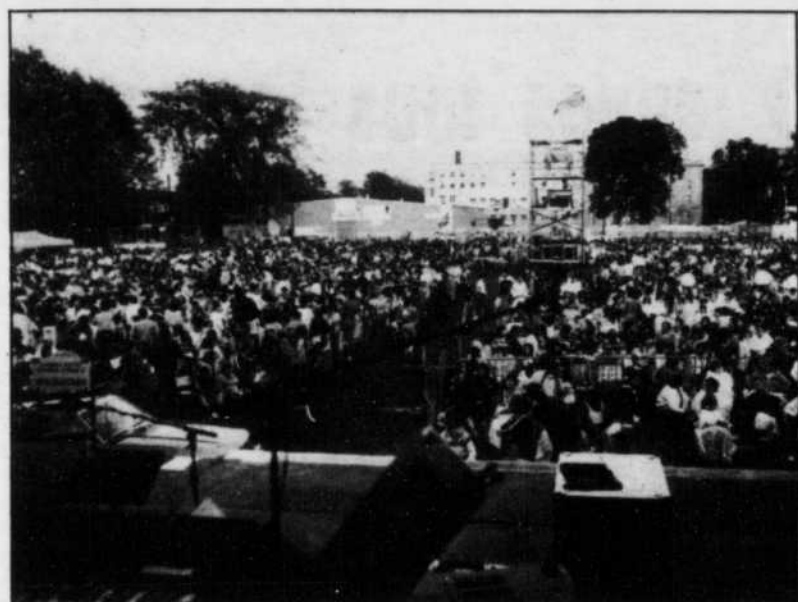
Nous copions vos vieilles photos

Photographies commerciales, industrielles, aériennes, mariages, événements sociaux.

**flageol
PHOTO**

437, ST-GEORGES, TROIS-RIVIÈRES

Bur.: 375-9992, Rés.: 378-1756



Le STR au coeur des fêtes du 350e

par Claude SAVARY

Le Séminaire Saint-Joseph fait partie du patrimoine trifluvien. A toutes les époques, depuis 125 ans, le STR a participé à la vie de la communauté. Il était donc normal que ses terrains deviennent, à l'occasion de la célébration des fêtes du 350e anniversaire de Trois-Rivières l'an dernier, un lieu de rassemblement privilégié. De fait, la cour du séminaire a été le théâtre des plus grands spectacles. Des milliers de Trifliviens ont ainsi pu profiter d'un site exceptionnel au coeur même de leur quotidien.

Le STR a une longue tradition d'accueil à ce chapitre. Les fêtes du 300e anniversaire de Trois-Rivières y ont été célébrées, un congrès eucharistique y a été tenu, et divers autres rassemblements de masse. En fait, le STR a toujours pratiqué la politique de la porte ouverte conscient du rôle social qu'il pouvait jouer au sein de la communauté trifluvienne.

Il était donc nor-

mal, souligne le supérieur du séminaire, l'abbé Gaston Kirouac, que nous ouvririons nos terrains aux organisateurs des fêtes du 350e. "Nous avons quelques appréhensions face à des foules aussi nombreuses mais les organisateurs ont fait en sorte que rien n'y paraisse au lendemain des fêtes. En fait, avoue l'abbé Kirouac, je pense que ces foules ont redon-

né un regain de vie à nos pelouses puisqu'au début de l'automne dernier, elles étaient plus vertes que jamais."

Les organisateurs des fêtes se félicitent d'ailleurs beaucoup du choix du site du séminaire, encore aujourd'hui. A proximité des autres sites des fêtes, au carrefour des grandes voies de circulation, le site du séminaire a été le rendez-vous de l'été 1984.

**Félicitations
au
jubilaire
DE TOUT EN
MUSIQUE**

SI VOUS PENSEZ
MUSIQUE
PENSEZ
cm 1946-1986
COMPTOIR MUSICAL FILION LTÉE
465-479, 5e rue SHAWINIGAN
(Face Promenade) (819) 536-2575
**FERME LE LUNDI
FINANCEMENT
BANCAIRE**

FÉLICITATIONS!

POUR CES 125 ANNÉES DE SUCCÈS

Grâce à:

- la qualité du personnel de direction.
- la qualité du personnel enseignant.
- la qualité de la formation dispensée.

La seule école commerciale déclarée d'intérêt public, en Mauricie.
La plus haute reconnaissance accordée à une institution privée.



École commerciale du Cap

155, rue Latreille, Cap-de-la-Madeleine

Le Séminaire St-Joseph

*de Trois-Rivières célèbre,
cette année, son*

125^e anniversaire de fondation
*et son oeuvre, au service du
savoir, mérite toute notre
admiration.*

*Nous sommes fiers de
souligner que la majorité des
étudiants qui fréquentent
cette prestigieuse institution
côtoient notre librairie...*



Librairie et papeterie

CLÉMENT MORIN
ET FILS INC.

CENTRE COMMERCIAL 'LES RIVIÈRES'
4125, BOUL. DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES
QUÉBEC, G8Y 1W1 (819) 379-4153

*Une librairie soucieuse
de la promotion
et de la diffusion
de la bonne lecture.*



Fondé depuis bientôt 40 ans

Le Lac en Coeur reçoit 1,500 jeunes tous les ans

par Jacques GINGRAS

Lorsque l'abbé Paul Boivin décida de lancer son projet du Lac en Coeur, aidé d'un confrère soit Charles-Henri Lapointe, en 1946, il ne se doutait certes pas que ce camp pour jeunes des villes allait prendre une telle ampleur!

Les débuts furent modestes, quelques centaines d'élèves tout au plus, y séjournaient dans des chalets de bois rustique, durant la période des vacances. Nombreux sont ceux qui se rappellent encore la ou les semaines qu'ils ont passées dans ce cadre enchanteur, loin des ruelles et du bruit des villes.

On doit ici souligner que de tout temps, mais surtout durant les

10 ou 15 premières années, les administrateurs ont toujours accordé une large place aux enfants de milieu défavorisé. Encore ces années-ci, des dizaines de jeunes peuvent profiter du camp grâce à la générosité anonyme de membres du clergé, de communautés, des

Caisses populaires, commerces et entreprises.

Complètement rebâti, le Lac en Coeur d'aujourd'hui ne ressemble plus à celui que beaucoup d'anciens et de lecteurs ont connu. Si les buts premiers demeurent les mêmes, soit aider à la formation morale, sociale, intellectuelle et physi-

que des jeunes de 9 à 15 ans, les méthodes ont changé, et aussi les

lieux.

D'abord, là aussi les prêtres sont moins nombreux à s'occuper des enfants, garçons et

filles. Ils ont été remplacés par de jeunes adultes. Beaucoup sont d'anciens scouts qui, sous la direction de

l'abbé Jean Hamel, un fin publiciste et un québécois professionnel, abattent de l'excellente besogne.

Ces dernières années, grâce à des levées de fonds extraordinaires et des subventions, on a littéralement refait le camp. Il y a 12 chalets chauffés, une grande cafétéria doublée d'une salle polyvalente, et autres locaux.

Que les anciens se rassurent, la très belle chapelle qui inspire tranquillité et recueillement, et qui a nécessité tant d'heures de travail et de bénévolat, est demeurée intacte.

Bref, le lac en Coeur s'est adapté au années 80, et force est d'admettre que la décision des administrateurs était la bonne. C'est rendu qu'on refuse du monde ou presque, désormais. Plus de 1.500 jeunes garçons et filles

vont chaque année passer une semaine inoubliable dans un cadre qui garde toujours son attrait. Pour s'en occuper il a 30 chefs et 130 moniteurs.

C'est donc une grosse affaire, et les fondateurs et ceux qui ont administré les lieux depuis, peuvent être fiers de cette autre implication sociale du STR dans son milieu. C'est une réussite comme on en voit peu, rendue possible par le bénévolat et le dévouement de centaines d'hommes et de femmes soucieux d'aider la jeunesse.

Qui sont-ils?

Bien entendu, on ne peut nommer tous ceux et celles qui ont contribué à faire du Lac en Coeur ce qui a été et est devenu. Toutefois, nous pouvons sans trop d'injustices y aller de quelques noms de personnes qui ont fait plus que leur part afin d'assurer la continuité et la progression du site au fil des ans.

Au tout début de la Corporation des villages étudiants inc., en 1946, on retrouvait l'abbé Paul Boivin qui pendant quatre ans a mené la barque avec l'aide de Charles Henri-Lapointe, chanoine, aumônier du camp. Les autres administrateurs, tous du STR, furent dans l'ordre les abbés Jean Robert, 1952; Gabriel Beaudoin, jusqu'en 1955; François Trudel, jusqu'à 1958. Puis on assiste au long règne de l'abbé Edouard Beaubien, de 1958 à 1968, et ensuite de l'abbé Grégoire Tessier jusqu'en 1979. Pour un an, la tâche fut confiée à René Frigon, fic, et en 80 Jean Hamel, le responsable de l'animation depuis des années qui en assume encore la responsabilité.

La Corporation est chapeauté par C.A dont les présidents furent dans l'ordre MM. G.A. Boulet, A. Sévigny, Eric Héroux, Paul Thelmosse, 56-64; Pierre Nérin, Jean-Paul Gauvin et Noël Lamy. Depuis 1973, c'est la grande stabilité avec M. Robert Beaudry, de Matériaux Les Rives, qui en est à sa 12e année de présidence.



125 années au service du savoir et de la formation

1985 marque le 125e anniversaire du SÉMINAIRE ST-JOSEPH de Trois-Rivières.

Au cours de ce siècle et quart cette vénérable institution a acquis un prestige qui a débordé des frontières trifluviennes et même celles de la région mauricienne.

Nous nous associons avec fierté à cet anniversaire et souhaitons que le séminaire continue encore longtemps son oeuvre à la fois éducatrice et formatrice.

MARTIN BERGERON

CENTRE D'ACHAT
TROIS-RIVIÈRES OUEST
379-7533



393, BARKOFF
CENTRE 755
379-1026

CENTRE COMMERCIAL
LES RIVIÈRES
374-2344

221 DES CHENAUX
CAP-DE-LA-MADELEINE
376-6152

4330 boul. ROYAL
SHAWINIGAN
539-2277



Le Séminaire Haut lieu de culture cinématographique

par Léo CLOUTIER

□ Au cours de son histoire, le Séminaire s'est toujours révélé un pôle d'attraction pour la vie culturelle trifluvienne. Plus particulièrement pour la culture cinématographique. On n'ignore pas à Trois-Rivières que Ciné-Campus, un organisme dont la renommée dépasse les limites de la ville et de la Province, tient, depuis sa fondation en 1968, la majeure partie de ses activités à l'intérieur de locaux du Collège.

Il serait peut-être bon aussi de rappeler que divers 'ciné-clubs' ont animé les activités des étudiants. Entre autres, le ciné-club Eisenstein dont l'équipe s'efforçait de présenter des films de haute qualité aux élèves des classes supérieures alors que le ciné-club du Septième Art, toujours à l'intérieur du collège, remplissait la même mission auprès des élèves de Versification à Eléments. Qu'on livrait des cours d'initiation au cinéma à un groupe de Syntaxe, travail que faisait avec ferveur l'abbé Gaston Kirouac, maintenant-recteur de la maison, jusqu'à ce que le signataire de ce texte s'avise d'instituer une série de cours, en 1966.

Ce n'est que vers 1963 que le Séminaire ouvrit ses portes au public pour des représentations cinématographiques. Il venait de s'équiper en effet de projecteurs 35 mm qui amélioreraient considérablement le visionnement. D'autant plus que les autorités venaient alors de changer les fauteuils de la salle qui remplaçaient avantageusement les durs sièges de bois, venus de la Passion de Saint-Jérôme.

Pendant de courtes années, le ciné-club

Georges-Méliès, s'adressant au public adulte de Trois-Rivières, a tenu des séances au Séminaire. Un ciné-club bien charpenté que dirigeait André Bureau, maintenant directeur de la CRTC, avec l'actuel ministre Gerald Godin. Des films de grande qualité furent présentés lors de ces séances, dont JULES ET JIM et LES 400 COUPS de Truffaut.

Le ciné-club du Centre d'art prit la relève quelque temps jusqu'à la fondation de Ciné-Campus.

On peut considérer comme un événement majeur la mise sur pied de cet organisme de vulgarisation cinématographique et de sensibilisation au 7ième Art. A l'été 1967, un groupe d'étudiants de ce qu'était alors le

Collège de Trois-Rivières, fervents du cinéma, devant le manque de programmation de qualité dans les salles de la ville, décida de fournir quelques représentations au cours de l'été 1967. Devant le succès de l'initiative, on poursuivit les séances durant l'été suivant. Arriva au cours de l'été la fondation du Cégep, formé des étudiants de l'Institut de technologie et des classes supérieures des trois institutions classiques de Trois-Rivières (le Séminaire Saint-Joseph, le Séminaire Saint-Antoine et le Collège Marie-de-l'Incarnation).

A ce moment-là, l'équipe de Ciné-Soleil, nom de ce ciné-club d'été dont les séances avaient lieu bien entendu au Séminaire, décida de continuer les

projections pendant la durée de l'année académique et donna à Ciné-Campus la mission de rendre le cinéma à la portée des étudiants et de les familiariser avec les films de qualité.

C'est ainsi que prit naissance Ciné-Campus. Les étudiants devaient se procurer une carte de membre qui leur permettait de voir une cinquantaine de films au cours de la saison et dont les séances étaient partagées entre le Séminaire et le Cégep.

Ciné-Campus dépassa vite les attentes les plus optimistes des fondateurs qui firent face, quelques années plus tard, à une vague qui les obligea à multiplier le nombre des soirées

et en même temps des séances. La présence au Séminaire remonta à quatre soirées par semaine. Les membres prirent l'habitude de prendre chaque semaine la route du Séminaire pour garder un contact chaud et sympathique avec le bon cinéma.

Un phénomène qui dure depuis 17 ans et qui fait de cette salle un lieu de rendez-vous privilégié, avec la salle Thompson pour deux soirées par semaine, qu'aiment fréquenter, non seulement les mordus du cinéma, mais aussi ceux qui veulent accroître leur culture cinématographique.

Il ne faudrait tout de même pas oublier la démarche de Ciné-Campus en collabora-

tion avec le Musée du Séminaire qui permit à la population de voir deux superbes expositions: l'une sur les appareils de cinéma et l'autre, tout dernièrement, sur le cinéma d'animation. Événements très courus.

N'est-ce pas un preu-

ve concrète de la véritable mission culturelle qu'a été appelé à jouer le Séminaire et qu'il continue à remplir avec vigilance depuis un quart de siècle? Toute une population y puise une culture qu'elle se fait un devoir de savourer avec délectation.



**Le Groupe de
Sécurité
Garda**
Alain Benoit
directeur-régional

DIGNÉ DE CONFIANCE tél.: (819) 375-0121

1481 notre-dame suite 107
trois-rivières
G9A 4X4

**DESCHAMPS
PHOTO**

1213, LAVIOLETTE
TROIS-RIVIÈRES

374-7457

Dépositaire caméras Pentax.
Photo-passeport 10 minutes.


Hommages sincères aux dirigeants d'une institution reconnue pour son excellence.

MCLEOD YOUNG WEIR


LIMITÉE

courtiers en valeurs
depuis 1921


**1481, NOTRE-DAME, ÉDIFICE FORTIN
TROIS-RIVIÈRES, Tél.: (819) 373-3303**




LUCIEN CHEVRETTE
directeur




EMILIEN COSSETTE
représentant



JEAN PELLERIN
représentant



JEAN-GUY GIGUÈRE
représentant



PIERRE CHAMPAGNE
représentant



**LE SÉMINAIRE,
UN FOYER DE RAYONNEMENT
CULTUREL**



**CINÉ-CAMPUS EST FIER
D'Y PARTICIPER
DEPUIS 18 ANS.**



Les archives: richesse régionale unique

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIERES — Comme dans tous les dépôts d'archives, la première fonction des Archives du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières est la conservation du patrimoine fixé sur un support (papier, ban-

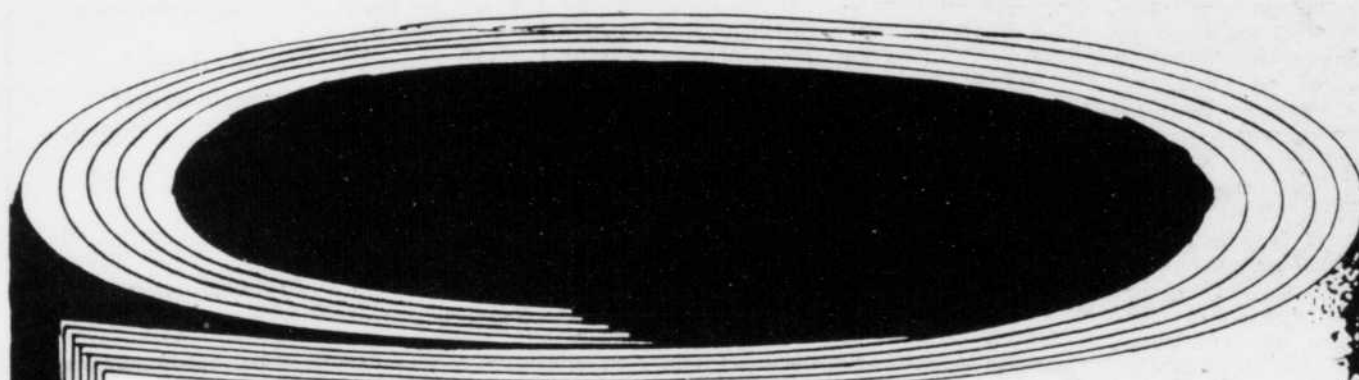
de magnétique, film, microfilm) autre que plans et imprimés. Les documents déposés aux archives sont surtout des fonds privés, soit les archives du STR et aussi des fonds de particuliers, de familles, de sociétés, d'organismes et de compagnies, a expliqué encore Mme Gi-

rard. La seconde fonction du département est le traitement des documents, ce qui veut dire toute la procédure de classement, de classification, de codification, d'estampillage, de mise en chemise déacidifiée et la réa-

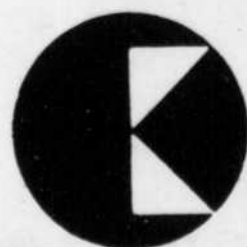
lisation d'instru- Elle a de plus précisé qu'un fonds d'archives est l'ensemble des documents produits ou reçus par une personne physique ou morale au cours de son existence. Ainsi, les dépôts aux archives se composent de 425 fonds d'archives

et de plus de 10.000 volumes d'histoire, de biographies et de monographies, ainsi que de journaux d'époque. restrictions quant à la libre consultation des chercheurs s'il y a lieu, a encore expliqué l'archiviste.

Lorsque cette étape est finalisée, on procède à l'inscription du fonds dans le registre des acqui-



*Depuis maintenant 125 ans
le Séminaire St-Joseph
contribue, sans relâche, au
développement de notre jeunesse...
notre ressource naturelle
la plus précieuse.*



KRUGER INC.
DIVISION TROIS-RIVIÈRES



(Flageol Photo — Terry Charland)

Mme Suzanne Girard

chercheurs indépendants et d'étudiants. "Les archives sont ouvertes à toute personne intéressée," a dit Mme Girard.

Les étapes proprement dites du traitement d'un fonds débutent dès son acquisition. Ainsi, le donateur d'un fonds doit d'abord signer une convention de don dans laquelle y fait mention des engagements des deux parties et des

chercheurs indépendants et d'étudiants. termine en même temps le numéro du fonds. Par la suite, un dossier administratif est ouvert et comprend l'ensemble des composantes de l'acquisition.

Le département, dirigé par Mme Girard, comprend au total quatre employées expertes en la conservation des archives et capables de répondre à toute attente des chercheurs.

SINCÈRES HOMMAGES



**INSECTES
ET
RONGEURS
NUISIBLES**

B.B. EXTERMINATION INC.
1200, 116^e RUE, SHAWINIGAN-SUD 536-3808



Le Musée Pierre-Boucher de plus en plus accessible

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIERES

— Le Musée Pierre-Boucher du Séminaire des Trois-Rivières a été fondé vers 1920, par Mgr Albert Tessier, dans le but de préserver le patrimoine de la région. En 1929, le feu détruisit entièrement le vieux séminaire et sa précieuse collection. Mgr Tessier se remit à la tâche. Grâce à la générosité de nombreux donateurs, il réussit à doter le musée d'une collection d'une richesse et d'un contenu de grande valeur. Depuis 1976, le musée connaît un essor important. Grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles, deux salles d'exposition modernes et fonctionnelles sont inaugurées dans l'entrée principale du séminaire. Elles sont nommées 'Salle Rodolphe-Duguay', nom d'un peintre célèbre de Nicolet, et 'Salle Conrad-Godin', nom du président de la Société d'histoire régionale de Trois-Rivières.

Responsable du musée depuis huit ans, Mme Françoise Chainé en est maintenant l'âme dirigeante. D'abord employée à temps partiel, elle devint permanente après avoir rencontré les normes du ministère des Affaires culturelles.

Sa grande préoccupation est de rendre de plus en plus facile l'accès de la population aux divers objets, collections et articles qui composent une partie du patrimoine local et régional et qui font partie du musée Pierre-Boucher.

La conservation en bon état de l'ensem-

ble des pièces du musée est aussi une autre de ses préoccupations. Cet ensemble comprend 1.350 pièces dont 850 volumes de la collection de Maurice LeNoblet-Duplessis.

Responsable aussi du fonctionnement du musée, Mme

Chainé voit autant de visiteurs cette année dans le cadre du 125^e anniversaire du Séminaire de Trois-Rivières dont la dernière exposition, qui se termine à la fin du présent mois, laissait voir tout un ensemble de reliques, de statues et autres

sée possède de nombreuses pièces provenant des forges Saint-Maurice, des Zouaves pontificaux,

d'armes à feu, cabinet d'époque de dentiste, d'histoire religieuse de Trois-Rivières et de pièces

commerciales du temps. Le département des archives du STR collabore étroitement avec la res-

ponsable du musée dans l'ensemble du rôle joué par ce service de conservation du patrimoine.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Mme Françoise Chainé

Chainé se fait un devoir de diffuser la collection par le biais des nombreuses expositions qui sont organisées tout au long de l'année. Les relations publiques, le travail de secrétariat, la planification et la réalisation des expositions sont aussi partie intégrante de son travail.

Ainsi, en 1985, de janvier 1985 à janvier 1986, pas moins de dix expositions différentes sont ouvertes au public.

L'an dernier, durant les fêtes du 350^e anniversaire de Trois-Rivières, le musée a connu un achalandage extraordinaire, a constaté Mme Chainé qui pré-

voit autant de visiteurs cette année dans le cadre du 125^e anniversaire du Séminaire de Trois-Rivières dont la dernière exposition, qui se termine à la fin du présent mois, laissait voir tout un ensemble de reliques, de statues et autres

objets reliés à la vie de saint Joseph, patron de l'institution d'enseignement. L'exposition 'Pluralité 85' organisée avec la collaboration du Conseil des artistes peintres du Québec suivra, du 8 mai au 3 juin.

La provenance

Mme Chainé recommande aux possesseurs d'oeuvre d'art d'en faire don au musée pour recevoir en retour un reçu d'impôt, car ces genres de dons sont déductibles d'impôt.

La très grande partie des diverses collections du musée Pierre-Boucher proviennent ainsi de dons et de collections privées. Le mu-



IL Y A 125 ANS... ÉTAIT FONDÉ

le séminaire St-Joseph de Trois-Rivières. Depuis ce siècle et un quart, cette institution a toujours su se montrer à la hauteur de la mission qui lui avait été confiée: dispenser l'enseignement et former sous le signe de l'excellence les chefs de file de demain.



TRUST GÉNÉRAL DU CANADA



Le Séminaire

Une institution où règne la discipline...

□ Bien que la fondation du "Collège des Trois-Rivières" (comme on l'appelait autrefois), remonte à plus d'un siècle, il m'est maintenant possible, après quelques recherches, de vous faire part d'un bref résumé de la discipline et de son évolution au sein de notre Séminaire.

La tenue vestimentaire

Au début, chaque élève se devait, pour être accepté en classe, de porter le costume du Séminaire. Celui-ci se composait d'un long pardessus noir, d'une "casquette" de même couleur, d'une ceinture fléchée verte et de souliers propres à semelle de gomme. Malgré les inconvénients de cette chaude tenue, on attendait près de quatre-vingt années avant de laisser le costume traditionnel pour un autre plus pratique.

En effet, ce n'est que vers 1940 que les autorités du STR adoptèrent, comme tenue vestimentaire, le veston bleu marin avec l'écusson officiel de l'école, accompagné de la chemise blanche à cravate rouge et des pantalons gris moyen avec souliers propres.

On oublia finalement les couleurs spécifiques du dernier costume mais on en guida toutefois le modèle jusqu'en 1981, année où l'on accorda, après la demande des élèves, de laisser tomber le veston et la cravate. C'est ainsi que l'on peut se figurer la tenue vestimentaire comme suit: "L'élève du Séminaire s'habille toujours proprement et simplement. Sa tenue vestimentaire doit tenir compte des personnes et des lieux qu'il fréquente. En conséquence, plusieurs pièces vestimentaires portées pour l'extérieur ou pour le sport ne seront jamais tolérées en classe."

Voilà ce qui simplifie la règle, n'est-ce pas! Demandez aux élèves et à leurs parents! Fini de se faire mettre hors du cours parce qu'on a oublié sa cravate!

Présence, propreté et retards
Au Séminaire, les directeurs n'ont jamais pris ces règles à la légère... Dès la fondation, et comme aujourd'hui d'ailleurs, l'élève se devait d'être présent à tous les cours et activités obligatoires: les retards n'étaient pas tolérés, que ce soit au niveau des études ou de la ponctualité en classe.

Il est à noter qu'à chaque fois que l'élève manifeste une absence, de nos jours, il n'a qu'à la motiver d'un billet de ses parents et il obtient un billet du directeur pour retourner en classe. La chose n'était pas si facile dans les "belles années" du Séminaire, car l'absence se solvait souvent d'une copie, ou de travaux en surplus, parfois difficiles...

Francis Duquette IV E

1860 — 1985

Nous saluons avec respect cette valeureuse institution qu'est le SÉMINAIRE ST-JOSEPH à l'occasion du 125e anniversaire.



GÉRARD LANTEIGNE
COURTIER D'ASSURANCES INC.
Établi depuis 1937

779, LAVIOLETTE, TROIS-RIVIÈRES — 379-3331

(situé face au séminaire)

VIE-AUTO-COMMERCIAL-RÉSIDENTIEL

12 mois sans frais et sans intérêt, valeur à neuf sur auto neuve.

HOMMAGES ET HEUREUX ANNIVERSAIRE!

1985 marque le 125e anniversaire du Séminaire St-Joseph de Trois-Rivières

Nous voulons rendre hommage aux responsables d'hier et d'aujourd'hui pour leur rôle si bien rempli.

LAWN-BOY
PRIX SPÉCIAUX POUR VOTRE
VÉRIFICATION DU PRINTEMPS



**VENEZ
TÔT**



BENOIT MARCHAND

**BENOIT MARCHAND
MACHINERIE**

550 des Forges (cour arrière) centre-ville
Trois-Rivières **379-4001**

La tenue vestimentaire au S.T.R.

Par les élèves de 3e secondaire à l'occasion du 125e
1862-63



Dès la fondation du Collège de Trois-Rivières, l'élève portait constamment le costume officiel, lequel consistait en un long habit bleu, genre "redingote", à nervures blanches, avec ceinturon et casquette du lycéen, genre casquette du chauffeur de taxi actuel.

En 1874, les nervures blanches disparaissent, la "redingote" et le pantalon sont noirs, le ceinturon est vert et la casquette bleue marine. Au milieu de la deuxième guerre mondiale, le port du costume est aboli, dû au prix excessif de la serge noire. Il est alors remplacé par le blazer bleu marine rehaussé de l'écusson du Séminaire, et d'un pantalon gris.

Vers les années 1967, le blazer fait place à l'habit de ville: veston et pantalon de coupe régulière, avec chemise et cravate, ou gilet à col roulé. Depuis deux ans, le veston n'est plus obligatoire; cependant les "jeans" et les

1936-37



"botillons" demeurent interdits.

La tenue vestimentaire a dû s'adapter aux différentes modes de notre époque.

Puisque la clientèle du Séminaire est composée de jeunes, il est normal qu'on suive le courant...

1959-60



1979-80





Jean Chrétien



Le Dr Pierre Grondin

Le STR a produit des fils illustres



Maurice Duplessis



Le chanoine
Louis J. Chamberland

par Claude HÉROUX
TROIS-RIVIÈRES —
Le séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières peut se targuer d'avoir produit une foule de vedettes qui ont brillé d'un vif éclat dans toutes les sphères de la société tant laïques que religieuses mais il y a sans doute un nom qui émerge plus que tout autre et il se situe au monde controversé de la politique.

Nul n'aura de difficulté à deviner que ce nom légendaire s'apparente à Maurice "Le Noblet" Duplessis, premier ministre du Québec, de 1936 à 1939 et de 1944 à 1959, que seule la mort a réussi finalement à déloger de ce poste si convoité de premier citoyen de la Belle Province. Cet ancien élève du séminaire avait même prédit devant feu le chanoine Joseph Chamberland durant ses études mêmes qu'il serait un jour premier ministre du Québec et il a tenu parole.

Institution généreuse
La séminaire Saint-Joseph a été une institution très généreuse pour le monde politique au Québec en fournissant des sujets qui ont rempli des postes très prestigieux. Se distinguant peut-être seulement par la couleur de feu Maurice Duplessis. Me Jean Chrétien a sans doute été celui qui a affiché le plus de ressemblance avec celui que le fantaisiste Jean Lapointe a immortalisé à la télévision. Le prestige du député de Saint-Maurice à la Chambre des Communes a été grand avec le poste de vice-premier ministre et de ministre des Finances et des relations extérieures entre autres. Cependant, il n'a pas réussi à date dans le Canada ce que Maurice Duplessis a réussi

à Québec soit de devenir le premier ministre. Mais Jean Chrétien n'a pas encore eu besoin d'épitaphe.

Les décennies ont également vu briller au firmament de la politique des étoiles créées au séminaire Saint-Joseph et parmi les plus scintillantes ont figuré Me Léon Balcer, ancien ministre fédéral des Transports, Me Rémi Paul, ex-ministre de la Justice au Québec, Me René Hamel, ancien procureur général et ex-ministre du Travail au Québec, M. Denis Vaugeois, ex-ministre des Affaires culturelles du Québec et Gerald Godin actuel dans le cabinet de René Lévesque.

Les plus anciens se rappelleront sans doute les sénateurs Bourgeois et Léon Méthot.

Le monde du journalisme doit au séminaire Saint-Joseph Omer Héroux, premier rédacteur-en-chef au Devoir; la finance a pu compter sur André Bisson, vice-président de la banque de Nouvelle-Ecosse, Pierre Dick, de la Banque Continentale et Pierre MacDonald, président de la Banque de Montréal. L'industrie a profité de Roger Paquin, président de Logistec, de Raymond Pinard, vice-président de Domtar, de Jean-Eudes Douville, président de Nordair, de Come Carbonneau, ancien président de SOQUIP et un des premiers ingénieurs canadiens-français à obtenir un doctorat en sciences de l'université McGill, et de Guy Coullombe, président de l'Hydro-Québec. Du côté de la médecine qu'il suffise de mentionner le nom du Dr Pierre Grondin, cardiologue de renommée mondiale.

Mais la renommée du séminaire Saint-Joseph ne s'arrête pas à ces quelques noms car en plus de ceux que notre mémoire ne peut retenir s'ajoutent les Me André Bureau, président du CRTC, Me Pierre Garceau, ancien ambassadeur en Colombie et à Haïti, l'architecte Jean-Louis Caron, Sr, concepteur d'une foule d'églises au Québec, le juge Marcel

Crête, magistrat-en-chef de la Cour d'appel du Québec, Pierre Vidor, tenor de réputation mondiale, Marcel Trudel, historien de renom, Gilles Boulet, président de l'Université du Québec, ainsi que Jean Pelletier, maire actuel de Québec.

Généreux pour l'église

Les professeurs qui ont peiné avec des sa-

lares ridicules ont fait que le séminaire Saint-Joseph a également été très généreux pour l'église du Québec et de Trois-Rivières. L'évêque québécois a écrit plusieurs pages de son histoire féconde avec les évêques F.X. Cloutier, Alfred-Odilon Comtois, à Trois-Rivières, André Ouellette, à Mont-Laurent et Jean-Guy Hamelin, un fils de Saint-Séverin-de-

Proulxville, à Rouyn-Noranda.

Parmi les plus illustres religieux produits par le séminaire Saint-Joseph figurent le chanoine Louis-Joseph Chamberland, ancien curé de Sainte-Marguerite, un champion des coopératives, Mgr Albert Tessier, fondateur des instituts familiaux au Québec ainsi que Mgr Maurice Patry, dans le monde

du scoutisme. Plusieurs autres anciens élèves du séminaire de Trois-Rivières brilleront à partir d'aujourd'hui par leur humilité, car notre mémoire humaine nous empêche à cause de sa pauvreté de se souvenir d'eux, même s'ils ont fait leur marque d'une façon toute particulière et sont ou ont été des ambassadeurs pour leur alma mater.

125e ANNIVERSAIRE !

Maison du savoir, plus que séculaire, le séminaire St-Joseph de Trois-Rivières demeure une institution des plus prestigieuses qui peut être fière de son passé et de son présent.



**Collège Moderne de Secrétariat
de Trois-Rivières inc.**
(MODERN ENGLISH SCHOOL)

378-1123
1581, Royale
Trois-Rivières

Nous souhaitons une longue vie à cette grande maison du savoir qu'est le séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.

Beaucoup d'autres anniversaires au-delà de ce 125e !

Brunelle INC.

462, DES FORGES

TROIS-RIVIERES

CENTRE NAUTIQUE
DE FRANCHEVILLE
POINTE-DU-LAC

378-1933

A l'occasion du
125^e
anniversaire
DU
SÉMINAIRE
ST-JOSEPH DE
TROIS-RIVIÈRES



Jean Chrétien
député de St-Maurice

Permettez-moi de me join-
dre à toute la population
pour offrir mes plus sincères
félicitations.



D'ABORD ET AVANT-TOUT DES ÉTUDIANTS

Le Séminaire de Trois-Rivières c'est une histoire riche en constructions de toutes sortes, en réalisations grandioses et en implication dans le milieu. Mais c'est aussi, d'abord et avant-tout des étudiants, des jeunes qui y ont acquis lors de leur passage dans ses murs une discipline personnelle qui leur servira toute leur vie, un savoir qui leur aura permis de pousser plus loin leur soif de connaissances et un souci de toujours mieux faire.

Des étudiants dont plusieurs ont déjà fait leur marque dans la société. Certains sont revenus à leur *alma mater* y enseigner, les autres y reviennent pour les conventums annuels. Tous se souviennent...

Plus de 17.200 étudiants y ont puisé une énergie vivifiante depuis sa fondation en 1860. Des milliers d'autres suivront.
LONGUE VIE AU STR!

Jacques Pronovost
conventum 1970-71

HOMMAGE
ET LONGUE VIE
AU SÉMINAIRE ST-JOSEPH
DE TROIS-RIVIÈRES
QUI CÉLÈBRE SON
125^e ANNIVERSAIRE.



Ports Canada
Port de Trois-Rivières

1860 - 1985

Le séminaire St-Joseph de Trois-Rivières célèbre cette année son 125^e anniversaire de fondation.

On ne peut laisser passer un tel événement sans songer un moment, à ceux qui, en pleine lumière ou dans l'ombre, ont participé au prestige de cette noble institution.

Nous leur rendons un hommage sincère !

HEURES D'OUVERTURE

LUNDI AU MERCREDI
8h00 à 17h30
JEUDI, VENDREDI
8h00 à 21h00
SAMEDI, 8h00 à 16h00

Monsieur
dismat

Matériaux
MB Les Rives
2415, BELLEFEUILLE
TROIS-RIVIÈRES
376-2211

TESSIER
MATÉRIAUX
185, RUE PATRY
CAP-DE-LA-MADELEINE
376-4427



1860

L'actuel
séminaire

Artiste inconnu Brunoni pinxit



Deuxième
étape



Gilles Lamer pinxit

Un dernier
regard sur

125 ans d'histoire

FÉLICITATIONS

Nous nous associons à
toute la population pour
souligner avec respect
le 125^e Anniversaire du

SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES !



Jean-Paul Lamy, f.c.a.
Maurice Bettez, c.a.
Guy Laroche, c.a.
Pierre Beaudoin, c.a.
Gabriel Pellerin, c.a.
René Roberge, c.a.
Clément St-Cyr, c.a.
Léon Trépanier, c.a.
René Montreuil, c.a.

Samson
Bélair

Comptables agréés

324, DES FORGES, TROIS-RIVIÈRES — 379-8341
6500, 3^e AVE, VILLE DE BÉCANOUR. (819)294-6622



La Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie est heureuse de s'associer à la population de la région pour souligner à son mérite le 125^e anniversaire de fondation du séminaire Saint-Joseph.

Depuis sa fondation, le séminaire poursuit son oeuvre de formation, d'éducation et de culture.

Le séminaire, au cours des ans, a produit une élite professionnelle, qui a porté ses fruits à travers le Québec et partout à la grandeur du globe. Cette élite exprime la volonté farouche de notre peuple à son entité francophone en Amérique du nord. Par ses compétences et sa détermination, elle fait valoir que le Québec possède les ressources humaines et physiques lui permettant d'atteindre son épanouissement.

Le séminaire a su s'adapter aux besoins nouveaux d'une société en pleine évolution et maintient son niveau d'excellence à la formation qui est transmise aux jeunes de la Mauricie.

Heureux 125^e anniversaire !

La Société
Saint-Jean-Baptiste
DE LA MAURICIE



Evêché de Trois-Rivières

le 19 avril 1985

Cher Monsieur le Supérieur,

Vous vous proposez de marquer par des fêtes spéciales les cent vingt-cinq ans d'existence du Séminaire St-Joseph. Il est juste de rendre hommage à tous ceux et celles qui ont participé à l'oeuvre colossale accomplie en notre milieu par cette institution d'éducation.

Avec vous je rends grâce au Seigneur pour tout ce qui a été accompli jusqu'à maintenant et je forme le voeu que le Séminaire continue courageusement à remplir sa mission éducative auprès des jeunes de chez nous, cela en conformité avec sa devise: "religion et patrie".

Dans la charité du Christ,

Evêque de Trois-Rivières

A M. l'abbé Gaston Kirouac
Supérieur du Séminaire St-Joseph,
Trois-Rivières.

*Saint Joseph
Patron du Séminaire*